

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025

PAVILLON
DE L'ARSENAL



PAVILLON DE L'ARSENAL

Centre d'urbanisme et d'architecture de Paris et la métropole parisienne
www.pavillon-arsenal.com

Février 2026

2025

HOUSE
EUROPE!

LIEUX
SACRÉS

MATERIA
ARCHITECTURES

L'ÉCOLE
IDÉALE

PARTIES
COMMUNES

En 2025, le Pavillon de l'Arsenal a réussi le pari de déployer sa première programmation entièrement hors les murs, en s'ancrant pleinement dans les territoires du Grand Paris. Cette année charnière a marqué un changement d'échelle et de méthode, affirmant le Pavillon de l'Arsenal comme un lieu de référence et d'expérimentation pour penser l'architecture, l'urbanisme et les transformations contemporaines de la ville, dans toutes leurs dimensions écologiques et sociales.

En investissant une grande diversité de lieux à Paris et dans la métropole – espaces culturels, écoles d'architecture, sites patrimoniaux, équipements publics ou quartiers en transformation – le Pavillon de l'Arsenal a renforcé son dialogue avec les réalités métropolitaines et multiplié les occasions de rencontre avec des publics variés : professionnels, grand public, adolescents et jeunes publics, champ social... Expositions, conférences, visites de bâtiments, ateliers, ciné-débats, spectacles, podcasts et événements participatifs ont composé une programmation attentive aux enjeux sociaux, environnementaux, patrimoniaux et pédagogiques.

Cette première année hors les murs a été rythmée par des temps forts autour notamment de la rénovation et de la transformation de l'existant avec la campagne HouseEurope!, des savoir-faire constructifs bioclimatiques à travers Materia architectures, des formes contemporaines du sacré dans la métropole avec Lieux sacrés, de la réflexion sur les espaces éducatifs et les pratiques pédagogiques avec l'exposition L'école idéale, coproduite avec les Magasins Généraux à Pantin, ou encore des espaces du quotidien et des formes du vivre-ensemble avec Parties communes. Les projets menés dans le cadre de FAIRE ont poursuivi une recherche-action engagée, en lien étroit avec les territoires, les habitants, les collectivités et les acteurs locaux.

En sortant de ses murs, le Pavillon de l'Arsenal est allé à la rencontre des habitants du Grand Paris, là où la ville se transforme et se vit au quotidien, pour mieux partager avec toutes et tous les questions que soulèvent nos façons d'habiter, de construire et de faire ville aujourd'hui.



© Juliette Paulet

23 janvier 2025
Nocturne pour le lancement de la campagne HouseEurope!

NUIT DE LA RÉNOVATION

À l’occasion du lancement de la campagne House Europe!, le Pavillon de l’Arsenal organise une Nuit de la Rénovation à l’ENSA Paris-Belleville. Le Pavillon de l’Arsenal, en tant que structure ambassadrice française, soutient l’Initiative Citoyenne Européenne (ICE) House Europe! qui porte une proposition de loi européenne pour promouvoir la rénovation des bâtiments. Cette nocturne invite les étudiant-es et acteur-rices de la fabrique de la ville à comprendre les enjeux écologiques, sociaux et patrimoniaux de la rénovation et à s’engager pour rendre l’industrie de la construction plus soutenable. Cette soirée donnera la parole à des architectes, des militant-es, des chercheur-ses et des praticien-nés afin de convaincre leur auditoire des avantages de la rénovation et ainsi commencer à rassembler le million de signatures nécessaire en 2025.

avec la participation
Olaf Grawert, architecte, représentant de HouseEurope!
Philippe Madec, architecte-urbaniste, fondateur de l’Atelier Philippe Madec
Anne Lacaton, architecte et co-fondatrice de Lacaton & Vassal
Philippe Simay, docteur en philosophie
Djamel Klouche et Caroline Poulin, architectes-urbanistes, co-fondateurs de l’AUC
Léa Cottreel, architecte du Patrimoine, co-fondatrice de RREEL
Hélène Schwoerer, Directrice générale adjointe de Paris Habitat
Rocío Calzado López, architecte-chercheuse et Jasper Meurer, chercheur et photographe, co-fondateurs de DOCAR
Maud Caubet, architecte, fondatrice Maud Caubet Architectes
Charlotte Malterre-Barthes, architecte-urbaniste

à l’École nationale supérieure d’architecture de Paris-Belleville

14 janvier 2025
Visite de bâtiment

PAUL BOURGET

Paul Bourget lot 9 / Le mot de l'architecte :
« Le Lot 9 de la ZAC Paul Bourget complète l’implantation du bâti en épis initiée par le lot 8 entre la rue Gerda Taro et le jardin public. Sa volumétrie profilée suivant une symétrie centrale dégage les vues des logements vers le jardin autant qu’elle participe à la qualification de la Placette à l’entrée du parc. Le mode constructif mixte se manifeste en façade dans une syntaxe élémentaire : une ossature béton régulièrement tramée associée à des ouvrages menuisés plus libres au service de la domesticité des espaces du logement. » - Nicolas Hugoo Architecture

Lot 9
Nicolas Hugoo Architecture, maîtrise d’œuvre
SEMAPA, aménageur
Elogie-Siemp, maîtrise d’ouvrage

Paul Bourget lot 10, 12 / Le mot des architectes :
« Le lot 10-12 clôture le renouveau du secteur résidentiel Paul Bourget par une programmation mixte : un immeuble de logements sociaux, une résidence étudiante et une médiathèque de quartier. Au nord de cette parcelle aux contours polymorphes, la résidence Elogie-Siemp développe un volume franc en R+11, en balcon sur le parc et un socle d’équipements actifs et de porches habités. L’organisation des programmes sur la parcelle entend maîtriser la densité bâtie de l’îlot, dépolariser les vues sur le quartier, les perspectives vers le Grand Paris, et libérer le sol en son cœur. » - LA Architectures

Lots 10 & 12
LA Architectures, maîtrise d’œuvre
Agence Regis Roudil, co-traitant maîtrise d’œuvre
SEMAPA, aménageur
Elogie-Siemp, maîtrise d’ouvrage

15 février 2025
Université populaire - Les éléments de l’architecture

LE FOYER

« Le foyer : un mot couramment utilisé pour désigner l’habitation elle-même. Sous sa hotte se tient le feu, cette énergie dévastatrice que les hommes ont réussi à dompter pour aménager autour d’eux l’environnement tempéré qui les immunise contre le froid et favorise leur développement intellectuel et physique... Tronconiques ou cylindriques, domestiques ou industrielles et souvent accompagnées de panaches de fumée qui tourbillonnent lentement vers le ciel, elles contribuent à définir sur le territoire les emplacements des colonies humaines. Revenons sur l’espace intime qui s’est longtemps organisé autour du feu avant que l’électricité ne le remplace pour diffuser chaleur et lumière dans toutes les pièces habitables. Ainsi l’iconique maison Robie réalisée en 1909 par Frank Lloyd Wright à Chicago s’organise en T sur trois niveaux autour de son foyer. Les cheminées tombent peu à peu en déshérence, mais le réchauffement climatique leur donne l’occasion de reprendre du service pour répondre à la demande de fraîcheur aujourd’hui indispensable au maintien d’une température propice au bien-être humain. De nombreuses d’entre elles se rapprochent des tours à vent orientales, captent l’air neuf ou rejettent l’air vicié. En témoignent les pyramides creuses du musée Paula-Rego d’Eduardo Souto de Moura à Cascais, les automates vibrionnants de Philippe Madec à Dunkerque ou les serres de Renzo Piano qui aspirent l’été la chaleur de l’ENS de Saclay. » - Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l’École nationale supérieure d’architecture de Paris-Val de Seine

organisé à l’École nationale supérieure d’architecture Paris-Malaquais



© Laurent Kronental

Janvier 2025
vidéo HouseEurope!

HOUSEEUROPE! TOUR RACINE, PARIS 12 MAUD CAUBET

Peut-on rénover, diversifier et densifier tout en renaturant les villes ?

Situé au cœur du 12^e arrondissement de Paris, accolé à la Sorbonne Nouvelle, le projet Racine transforme l'ancien siège de l'Office National des Forêts. Ce projet de réhabilitation métamorphose le bâtiment d'architecture brutaliste conçu en 1970 par les architectes Deschler, Thieulin et de Vigan. Ce bâtiment de bureaux intègre des tiers-lieux pouvant s'adapter à de multiples possibilités et différentes formes de nature en ville à chacun de ses étages.

un projet conçu par
Maud Caubet Architectes, maîtrise d'œuvre mission complète
Alderan, maîtrise d'ouvrage
Payet, environnement et paysage
Topager, agriculture urbaine
Ingerop, enveloppe et serre
Laurent Kronental, photographe



© Julien Lanoo

Février 2025
vidéo HouseEurope!

HOUSEEUROPE! MUSÉE DES BEAUX-ARTS, RENNES TITAN

Un musée des beaux-arts au pied d'un immeuble de logements sociaux.

C'est une première en France : la Ville de Rennes ouvre un musée des beaux-arts dans un immeuble de logements sociaux, au cœur d'un quartier prioritaire de la politique de la ville faisant l'objet d'une vaste opération d'aménagement dans le cadre du Programme National de Renouvellement Urbain. Par la réhabilitation, le studio d'architecture TITAN montre qu'il est possible d'adapter un pied d'immeuble de logements et d'en changer l'usage, tout en respectant les contraintes imposées par un programme culturel. Cette ouverture est le fruit d'une volonté affirmée de la Ville de Rennes et de ses partenaires de permettre à chacune et à chacun un égal accès à la culture. C'est aussi une manière de repenser les formes urbaines et la place d'un musée dans la ville.

un projet conçu par
TITAN, maîtrise d'œuvre
Archipel habitat, maîtrise d'ouvrage
Julien Lanoo, photographe
AHA, agence de communication



© 11h45

27 février - 24 août 2025
Exposition - Parking, Espace Notre Dame, Paris 4

LIEUX SACRÉS

Après l'incendie du 15 avril 2019, la restauration de Notre-Dame a rappelé la centralité du sacré dans la capitale. Le chantier scruté par les yeux du monde entier a montré que cette sacralité est bien vivante, qu'elle dépasse le champ du religieux sans jamais l'exclure, et qu'elle dit quelque chose de ce qu'est la ville.

L'exposition *Lieux sacrés - Bâtir, Célébrer, Coexister* invite à découvrir comment s'incarne aujourd'hui le sacré dans le Grand Paris et dans toute sa diversité à travers des regards pluriels, entre histoire, géographie et sociologie. Lieux religieux et non religieux, lieux de mémoire, sacré dans la nature : l'exposition explore les formes multiples que revêt aujourd'hui le sacré.

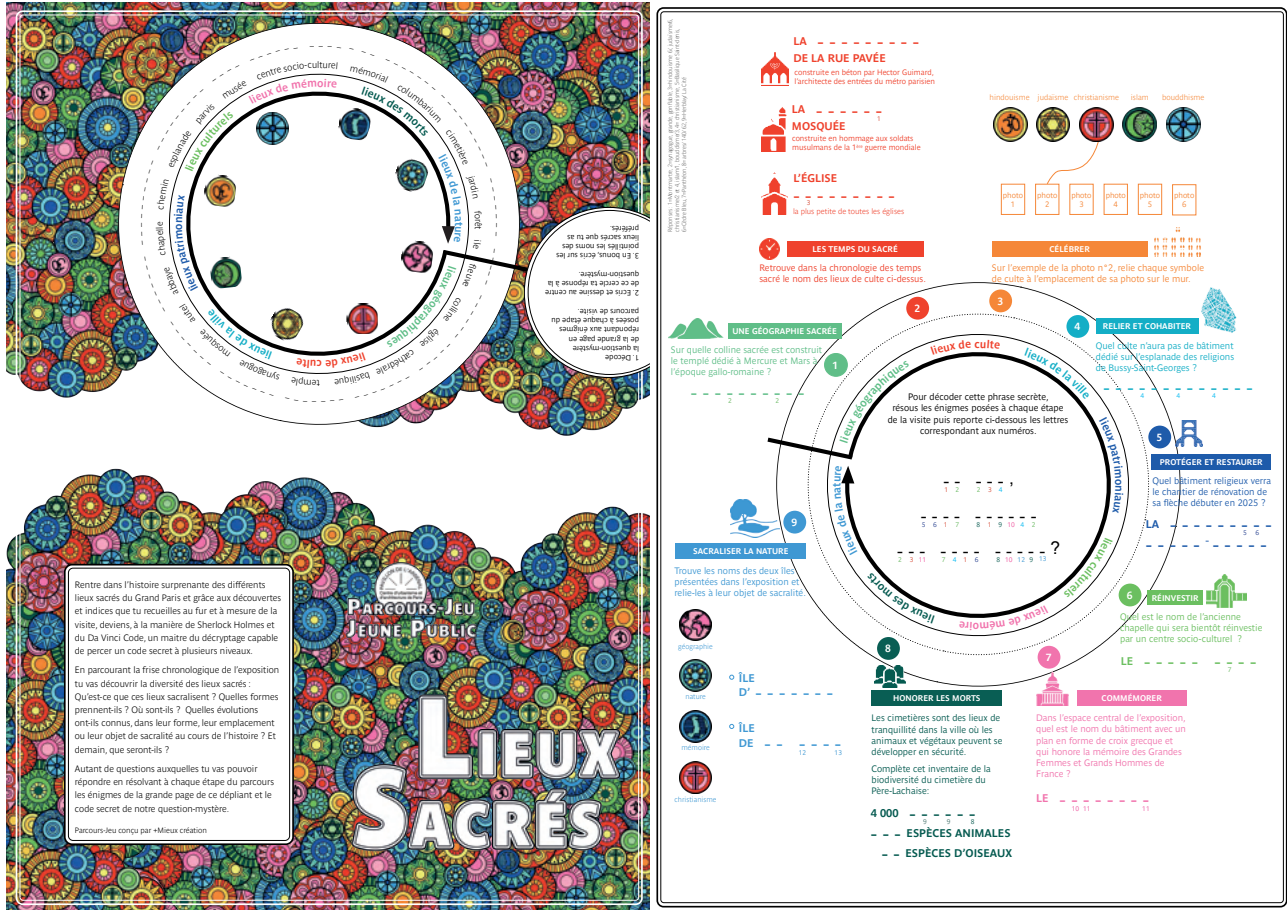
Alors que les années 1980-1990 présageaient une nouvelle ère pour les villes hors du religieux et des sacralités civiques, le sacré semble continuer à faire de la ville sa demeure et résisterait mieux que d'autres types d'espaces, quand bien même il serait l'objet de tensions contradictoires.

La cité reste un creuset de nouvelles formes de sacralités. Le sacré comme fonction urbaine continue à marquer profondément les identités de la métropole parisienne globalisée, suivant des modalités qui entrent à la fois en continuité et en rupture avec les héritages des siècles passés. Des dizaines de chantiers d'édifices sacrés, religieux ou mémoriels, de restauration ou de construction, sont ouverts, surtout dans les périphéries de la métropole qui affichent, par leur dynamisme en la matière, une forme de rééquilibrage, face à la densité patrimoniale du sacré dans le centre urbain.

En parcourant une frise de documents historiques, de photographies contemporaines et de dessins grands formats, l'exposition *Lieux sacrés - Bâtir, Célébrer, Coexister* rappelle que le sacré, religieux et non religieux, façonne les quartiers et les parcours de l'Antiquité à nos jours. Il impulse des rites collectifs au sein de la ville, donne du sens aux actions individuelles et collectives et marque les lieux et les temps de la cité.

Commissariat : Mathieu Lours, historien de l'architecture
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal

Avec le soutien de la Métropole du Grand Paris et EDF
En partenariat avec Le Parisien



© Pavillon de l'Arsenal

27 février - 8 juin 2025
Familles et scolaires

PARCOURS-JEU

Le parcours-jeu de l'exposition *Lieux Sacrés* invite les enfants à s'interroger sur ce qui définit les lieux sacrés dans la ville et comment ils organisent et structurent à la fois les tissus urbains et les rassemblements humains.

Lieux de souvenir, de mémoire ou de commémoration, lieux bâtis ou naturels, lieux patrimoniaux ou contemporains, lieux de pratiques religieuses ou culturelles, lieux du quotidien ou monuments, chacun d'entre eux incarne une sacralité qu'elle soit géographique, historique, religieuse, politique, familiale ou environnementale.

Aidés d'un dépliant à énigmes, les enfants récoltent tout au long du parcours de visite des indices qui leur permettent d'associer des formes architecturales à leur objet de sacralité. Tout en jouant, ils découvrent l'évolution des typologies et architectures du Sacré au cours de l'histoire, ses diversités et ses formes actuelles. Après la résolution de l'énigme finale, les enfants sont invités à définir et dessiner leur propre lieu sacré dans la ville ; quel est selon eux le lieu qui symbolise la notion de rassemblement et qu'ils considèrent comme «vénérable» pour les pratiques, les souvenirs ou les représentations qui lui sont attachés.

dans le cadre de l'exposition *Lieux Sacrés*
conçu et animé par PlusMieux création

11 mars 2025
Visite de bâtiment

44 MOUCHEZ TRANSFORMATION DE BUREAUX EN LOGEMENTS ET SURÉLÉVATION

« Transformer l'existant, en s'appuyant dessus pour valoriser son histoire ; proposer une nouvelle architecture durable, mettant en avant le Bois ; concevoir des logements de qualité, profitant du caractère atypique des volumes existants, sont les valeurs qui ont guidé ce projet de transformation, réhabilitation et surélévation situé au 44 rue de l'Amiral Mouchez, Paris 14. » - PLURIEL[LES] ARCHITECTES

PLURIEL[LES] ARCHITECTES, maîtrise d'œuvre
RIVP, maîtrise d'ouvrage
SIBAT, bureau d'études TCE
SNERCT, entreprise générale

15 mars 2025
Université populaire - Les éléments de l'architecture

LE TOIT

« Comme le suggère le dessin d 'Antonio Filarète Adam cherchant à s'abriter... montrant le premier homme, chassé du paradis, en train de joindre les mains au-dessus de sa tête pour se protéger de la pluie qui tombe des nuages, le toit possède lui aussi de sérieuses raisons d'être considéré comme l'élément essentiel de l'architecture. Les expressions courantes « avoir un toit » ou « sous le même toit » témoignent de son importance... Comme le foyer, il désigne par métonymie l'habitation humaine. Il se révèle essentiel face aux pluies quotidiennes de l'Asie, là où les architectes restent essentiellement des charpentiers. Il se multiplie parfois pour se superposer, tandis que son faite s'orne de sculptures, à l'instar des façades occidentales. Comme si la relation aux dieux et aux démons célestes était plus importante que le dialogue avec la ville... Dans tous les pays, les toits nous protègent des intempéries et génèrent l'ombre qui nous permet d'échapper à la tyrannie de la lumière... L'architecture de Frank Lloyd Wright et ses plafonds légèrement excavés, comme les enveloppes de Kengo Kuma qui se plissent en de savants origamis, le montrent de manière exemplaire. Traditionnellement les toits rejettent sans ménagement les eaux pluviales vers l'extérieur ou dans les égouts, mais ils tendent aujourd'hui de plus en plus à s'ouvrir au ciel pour les recueillir et capter le rayonnement solaire, une révolution qui permet de commencer à construire la ville douce et sans réseau de demain ...» - Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine

organisé à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais

materia





© Antoine Séguin

22 mars au 26 avril 2025
Exposition - Césure, Paris 5

MATERIA ARCHITECTURES

La terre, la pierre et les fibres ont conquis l'architecture contemporaine. Des milliers de projets, d'une grande qualité technique, écologique et esthétique, voient le jour sur les cinq continents. La démocratisation de l'utilisation de ces matériaux, peu gourmands en énergie et disponibles en quantité sur la planète, participe grandement à la réduction de l'exploitation des ressources non renouvelables et limite les besoins énergétiques des bâtiments.

Défi pour l'architecture contemporaine, l'usage des matières issues du sol et des champs est une des voies les plus optimistes pour construire demain en redonnant du sens aux métiers du bâtiment. Les filières de ressources locales s'organisent et se développent avec la création d'emplois qui renforcent l'activité économique des territoires. Les matériaux biosourcés et géosourcés sont incontournables pour penser l'architecture post-carbone et contribuent à la transition écologique et sociale.

L'exposition et l'ouvrage *Materia architectures*, qui s'inscrivent dans la continuité des deux éditions *Fibra architectures* (2019) et *TerraFibra architectures* (2021), sont dédiés aux architectures contemporaines en terre, pierre et fibres végétales. Ils mettent en valeur les propriétés esthétiques, avantages constructifs et bénéfices environnementaux de 40 écoconstructions sélectionnées dans le cadre du prix *materia award*. *Materia architectures* reflète la volonté de mettre en lumière des projets de réhabilitation exemplaires, en soulignant la complémentarité des matières. Elle vise une reconnaissance de ces bâtiments par la profession comme par le grand public, soulignant le courage des maîtres d'ouvrage qui ont fait le choix de ces matériaux, la créativité des concepteurs et le savoir-faire des artisans et entrepreneurs.

Exposition coproduite par Le Pavillon de l'Arsenal, les Grands Ateliers, amàco et
L'Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France

Commissariat :
Dominique Gauzin-Müller, architecte-chercheuse
Yann Le Bihan, Les Compagnons du Devoir et du Tour de France
Louise Lemoine, Les Grands Ateliers
Zoé Tric, amàco



© Antoine Séguin

22 mars 2025
Spectacle

TIERRA EFÍMERA

« Derrière un vaste écran translucide rétro-éclairé, trois acteurs manipulent la terre et la projettent, formant alors des séquences picturales. Ainsi se déploient les figures multiples d'une gestuelle chorégraphique qui évoquent tour à tour les élans abstraits de divers artistes majeurs de l'histoire de l'art moderne et contemporain : Klee et Kandinsky, Alechinsky et Rothko, Soulages ou Pollock. Cette jeune troupe propose une « mise en scène de la terre » tel un théâtre d'ombres et en valorisant un matériau porteur d'histoire, de modernité et d'avenir. »

par le Colectivo Terron
dans le cadre de l'exposition *Materia architectures*



© Antoine Séguin

22 mars et 5 avril 2025
Ateliers jeune public

DES GRAINS, MAGIE SANS FIN

« Cet atelier sensoriel invite les enfants à une exploration avec le corps, les sens et les émotions, d'une matière en grains : le sable. Les enfants sont invités à décrire sa forme et sa couleur, puis à plonger leurs mains dans le sable et mettre en mouvement la matière à l'aide de leur corps, par vibration, gestes, ou empreintes. Sur leurs ressentis, ils posent des mots, racontent ce que cette expérience leur évoque et développent leurs connaissances personnelles de cette matière en affinant leur vocabulaire lié aux émotions. »

conçu et animé par amàco et a+terre
dans le cadre de l'exposition *Materia architectures*



© Antoine Séguin

22 mars et 12 avril 2025
Ateliers jeune public

DU GESTE À L'EMPREINTE

« Frapper, creuser, graver... La pierre garde en mémoire chaque geste, marque, trace. Cet atelier propose aux enfants une initiation à la taille et à la gravure sur pierre. Massette en main, ciseau prêt à mordre la matière, ils explorent la résistance du minéral et découvrent la patience du geste précis. Un trait devient une ligne, une lettre, un motif, un message inscrit pour toujours. Les jeunes artisans en devenir façonnent leur propre création et repartent avec un fragment gravé, témoin de leur passage et de leur rencontre avec cette matière. »

conçu et animé par Les Compagnons du Devoir
dans le cadre de l'exposition *Materia architectures*



© Antoine Séguin

22 mars et 5 avril 2025
Ateliers jeune public

FIBRES DE BÂTISSEURS

« Cet atelier pédagogique, scientifique et participatif invite les enfants à identifier que les matériaux qui nous entourent comme le roseau, la laine, le papier ou le tissu, sont constitués de fibres et qu'ils permettent de fabriquer des cordes, isoler des bâtiments ou encore construire des ponts. Cette exploration au coeur de la matière permettra aux enfants de comprendre les interactions des matières en fibres avec l'air et l'eau et de comprendre comment, avec un simple brin de paille, il est possible de bâtir des édifices. »

conçu et animé par amàco et a+terre
dans le cadre de l'exposition *Materia architectures*



© Benoît Santiard

7 avril 2025
Ciné-débat

ATMOSPHÈRES SACRÉES

Les espaces sacrés, qu'ils soient religieux, laïques ou mémoriels, ont le pouvoir de faire ressentir des émotions uniques. Le cinéma, en tant que médium visuel et narratif, parvient aussi à capturer et à transmettre ces sensations de sacralités.

Mais comment l'architecture et le cinéma arrivent-ils à capturer cette atmosphère et éveiller ce sentiment de transcendance ? Comment la lumière, les cadrages, la musique, les mises en scènes sont utilisés par les architectes et réalisateurs pour créer une expérience immersive et émotionnelle ?

Ce ciné-débat marquera la rencontre entre cinéma, architecture et sacralités avec la projection du film *Architecture of infinity* de Christoph Schaub afin de découvrir comment l'architecture et le cinéma peuvent devenir des vecteurs d'émotions et de spiritualité. Elle sera suivie d'un échange entre Mathieu Lours et Carole Desbarats pour réfléchir à la manière dont les formes, les matériaux et l'agencement des espaces influencent la perception et l'expérience du sacré.

Projection du documentaire
Architecture of infinity de Christoph Schaub

Rencontre avec
Carole Desbarats, Directrice artistique des Rencontres du Havre sur les séries
Mathieu Lours, Historien de l'architecture et commissaire de l'exposition *Lieux sacrés*

au Cinéma Majestic Bastille

dans le cadre de l'exposition *Lieux sacrés - Bâtir, Célébrer, Coexister*

8 avril - 5 août 2025
Podcast

LES MOTS SAUVAGES

« Un voyage sonore dans les années 1970
Dans une optique de transmission, l'enjeu est de donner accès à des parcours plus ou moins militants qui peuvent, aujourd'hui encore - et plus que jamais - nous inspirer. Ce projet est aussi un moyen de garder une trace du mouvement écologique depuis ses fondements, d'en définir les contours pour encourager sa continuité !

« Rien n'est plus puissant qu'une idée dont le temps est venu » (apocryphe de Victor Hugo). Aujourd'hui, le temps est venu - et peut-être compté - de donner la parole à cette génération de doux rêveurs, qui avaient à peu de choses près mon âge il y a 50 ans. Comment pensaient-ils et que feraient-ils maintenant, s'ils n'avaient pas encore 30 ans ? Que racontent-ils à leurs (petits) enfants ? Les paroles des invité-es sont tissées en duo, pour mêler leurs parcours, régions, et parfois même leurs générations et échanger à propos de leurs doutes et remèdes, et de leurs espoirs aussi. » - Anne-Sophie Gouyen

par Anne-Sophie Gouyen
Podcast produit avec le soutien de Mathieu Gouyen, au mixage et à la technique
mené dans le cadre FAIRE

12 avril 2025
Université populaire - Les éléments de l'architecture

LA COUPOLE

« Rappelons-nous du film de 1987 *Le Ventre de l'architecte* de Peter Greenaway, dans lequel le réalisateur anglais oppose pertinemment le ventre gonflé et stérile d'un architecte, fasciné par les projets utopiques d'Étienne Louis Boullée, au ventre rond et fertile de sa jeune femme enceinte... À travers ce filtre, les coupoles du Panthéon romain, de la basilique Sainte-Sophie ou du Saint-Pierre de Michel-Ange se révèlent comme autant de ventres glacés et morbides conçus pour abriter des foules par des hommes incapables d'enfanter...
Les espaces sous les coupoles répondent à la volonté de fuir le réel pour retrouver l'espace maternel d'avant la naissance. Ils sont souvent associés aux religions monothéistes ou aux pouvoirs totalitaires. Après une courte généalogie de ce dispositif orthopédique - allant de Mimar Sinan, l'architecte de Soliman le Magnifique, à Albert Speer, celui d'Adolf Hitler... - nous nous attarderons dans les espaces immersifs imaginés par Étienne Louis Boullée, Walter Gropius ou Jean Nouvel...
Après le ventre nous terminerons par le cerveau évoqué par ces boîtes crâniennes vides et démesurées dans lesquelles sont projetées ou mises en scène des représentations du monde, à l'instar de l'Universal Theater dessiné par Frederick Kiesler en 1961, du Louxor imaginé par Rem Koolhaas pour Rotterdam en 1996 ou de l'installation du Studio Muoto dans le Pavillon français pour la biennale de Venise en 2023... » - Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École nationale
supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine

organisé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais

12 avril 2025
Conférence - Table ronde

MATIÈRES LOCALES

L'équipe du materia award organise une soirée d'échanges autour de projets en terre crue, pierre et fibres végétales dans le cadre de la manifestation *Materia architectures*, une coproduction entre le Pavillon de l'Arsenal, Les Grands Ateliers, amàco et l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France.

Conférence

Timur Ersen, architecte, artisan piseur (Atelier Kara) et lauréat avec le projet « Rénovation d'une maison de ville ».

Table ronde

Animé par Dominique Gauzin-Müller, architecte-chercheuse, Association Frugalité heureuse & créative
Marie Zawistowski et Keith Zawistowski, enseignants (ENSA Grenoble), architectes (onSite) et lauréats avec le projet
« Restaurant scolaire Jean-Rostand »
Christophe Aubertin, architecte (Studiolada) et primé avec le projet « Marché couvert de Saint-Dizier »
Marine Kerboui, architecte (Grand Huit) et primée avec le projet « Bagagerie Troubadour ».

organisé dans le cadre de l'exposition *Materia architectures*

10 mai - 23 novembre 2025
Exposition

HOUSEEUROPE! À LA BIENNALE D'ARCHITECTURE DE VENISE

En collaboration avec le Centre Canadien d'Architecture (CCA), HouseEurope! participe à la Biennale d'architecture de Venise et sensibilisera le public dans toute la ville.

Installée dans l'Arsenale, l'exposition HouseEurope! présentera la démarche de cette initiative citoyenne européenne à travers la projection inédite du film documentaire *To build a law* réalisé par HouseEurope! et *The Great Together* réalisé par Docar.

Pendant les jours d'ouverture, l'équipe de HouseEurope! ainsi que des étudiants de l'ETH Zurich ont fait campagne dans les rues de Venise.

Vendredi 9 mai à 20h
au Ca'Buccari - Calle Buccari 3, Viale IV Novembre 65, 30132 Venezia
Pour marquer l'ouverture de la présence de HouseEurope! à Venise, l'équipe du Pavillon de l'Arsenal et de HouseEurope! organisent un apéro partagé.

mai-septembre 2025
Ateliers à Fontenay-sous-Bois

CHANTIERS PUBLICS

Le secteur du bâtiment représente à lui seul près d'un tiers des émissions de CO² en France. Comment faire autrement ? Les architectes et artisan-es Anatomies d'Architecture ont choisi l'éco-construction afin de réduire leur impact écologique.

À Fontenay-sous-Bois, face au Bois de Vincennes, ils ont encadré cinq chantiers participatifs pour la construction d'une maison familiale bioclimatique. Les bénévoles se forment ainsi aux techniques de construction autour de la paille, de la terre et d'autres matériaux biosourcés, géosourcés et locaux. Une manière conviviale de s'emparer collectivement des enjeux environnementaux et sociaux.

Sous la direction d'Anatomies d'Architecture
réalisé dans le cadre de FAIRE PARIS

15 mai 2025
Visite de bâtiment

8 PASSAGE RAMEY, PARIS 18 33 LOGEMENTS ET UN COMMERCE

« En lieu et place du silo de parkings dont le faible pas d'étage privait l'immeuble de toute possibilité de transformation, 33 nouveaux logements (dont 15 sociaux) viennent redonner du souffle au «passage Ramey», cœur d'îlot composite en retrait des grandes artères du 18^e arrondissement. Produisant deux immeubles distincts, le projet permet au soleil de pénétrer à nouveau dans le passage, assombri depuis les années 60 par les façades opaques du silo en R+5.

Si le nouveau jardin central constitue le point focal de la rue, il est aussi le moyen d'augmenter les qualités et la multi-orientation des logements. Les pans coupés sont habités de jardins d'hiver, véritables prolongements extérieurs des appartements, protégés des intempéries. L'opération est construite en trumeaux de pierre massive porteuse (issue d'une carrière bourguignonne) intercalés de bandeaux en béton préfabriqué blanc permettant les grandes portées. Réinterprétant le vocabulaire de l'architecture parisienne (pierre massive, jardin d'hiver, fenêtre verticale bois à persienne métallique...), le projet incarne une posture architecturale autant qu'urbaine, en reconfigurant en profondeur ce cœur d'îlot du 18^e arrondissement. » - Nicolas Reymond

Nicolas Reymond Architecture & Urbanisme, maîtrise d'œuvre
RIVP, maîtrise d'ouvrage
Sibat, ingénieurs
GENERE, entreprise





© Benoît Santiard

17 mai - 5 juin 2025
Le Pavillon « La Petite Agora de la Métropole du Grand Paris », Versailles

TRANSFORMER DES BUREAUX POUR HABITER L'AVENIR

En partenariat avec la Métropole du Grand Paris, le Pavillon de l'Arsenal participera à la 3^e Biennale d'Architecture et de Paysage de Versailles en présentant une exposition HouseEurope!

Situé en face de l'entrée du Château de Versailles, le nouveau Pavillon porté par la Métropole du Grand Paris et conçu par Jean-Christophe Quinton architecte accueillera une exposition flash HouseEurope! présentant des projets de transformation, rénovation et réhabilitation exemplaires dans le Grand Paris. Cette manifestation reflète une réflexion collective sur l'avenir de la vie en ville et les stratégies développées face au dérèglement climatique.

dans le cadre de la 3^e Biennale d'Architecture et de Paysage (BAP)
Le Pavillon « La Petite Agora de la Métropole du Grand Paris »
Face au Château Avenue de Paris 78000 Versailles



D.R

22 mai - 6 juillet 2025
Exposition à la Biennale de design de Saint-Étienne

LE TAPIS DU GRAND PARIS

Le tapis du Grand Paris est une série d'ateliers de fabrication de tapis menée avec des habitants sur des questions de vie commune, à partir de matériaux produits ou collectés en Île-de-France. Par le biais du tapis, le projet vise à introduire plus d'inclusivité dans les conversations autour de l'architecture et de l'urbanisme.

À travers les thématiques Habitat, Culture & Sport, Environnement, La Seine et ses crues, Aménagement urbain, Rachel Rouzaud invite à dresser un autoportrait de la métropole du Grand Paris reflétant les regards multiculturels de ses habitant-es.

par Rachel Rouzaud, architecte
projet mené dans le cadre FAIRE



© Wilfried Becret

22 mai - 6 juillet 2025
Exposition à la Biennale de design de Saint-Étienne

TERRE DE VERRE

Terre de Verre est un projet de recherche visant à revaloriser les déchets issus de l'industrie du verre en les réintroduisant dans un cycle plus vertueux.

Malgré un taux de recyclabilité élevé, l'industrie du verre génère un déchet final appelé fines de verre, représentant jusqu'à 100 000 tonnes par an en France (source : ADEME). Il s'agit de particules de verre inférieures à 3 mm, dont la taille et la composition (mélange de différents types de verre, présence de résidus, etc.) rendent le tri impossible. Incompatibles avec les normes de l'industrie verrière, ces poussières de verre sont actuellement destinées à l'enfouissement. Récupérée auprès d'acteurs du recyclage français, cette matière – disponible en grande quantité – constitue le gisement sur lequel repose ce projet de recherche, avec des applications dans les domaines du design, de l'architecture et de la construction.

par Wilfried Becret, designer
projet mené dans le cadre FAIRE



© Benoît Santiard

21 mai 2025

Table-ronde à la Maison de la Conversation, Paris 18

LA VILLE A-T-ELLE ENCORE BESOIN DE LIEUX SACRÉS ?

Alors que l'architecture sacrée a fait partie de l'histoire de la construction des villes, on peut se poser la question de son utilité dans la ville contemporaine. La ville a-t-elle encore besoin de sacré ? Comment les lieux sacrés, religieux et non religieux, lieux de mémoire, sacrés dans la nature parviennent-ils encore à nous relier ? Dans le cadre de l'exposition *Lieux sacrés*, qui explore les formes multiples que revêt aujourd'hui le sacré dans la ville, le Pavillon de l'Arsenal organise un événement hors les murs à la Maison de la Conversation sous la forme d'une grande conversation entre le public et quatre intervenant-es pluridisciplinaires.

Meriem Chabani, architecte urbaniste, fondatrice de l'agence New South
Mathieu Lours, historien de l'architecture, commissaire de l'exposition *Lieux sacrés*
Emma Vilarem, directrice de [S]CITY, docteure en neurosciences cognitives
Philippe Prost, architecte et urbaniste, fondateur de l'Atelier d'Architecture Philippe Prost

Design de la Conversation : Valérie Decroix, Maison de la Conversation

dans le cadre de l'exposition *Lieux sacrés - Bâtir, Célébrer, Coexister*

24 mai 2025

Université populaire - Les éléments de l'architecture

LA COURSIVE

« La cursive ne présente pas autant d'antécédents que la cheminée, le toit ou la coupole. Son étymologie est plutôt sombre, elle nous renvoie au mot latin corsia qui nommait, dans les galères de l'antiquité, le passage desservant les bancs où les rameurs étaient enchaînés. Le mot cursive apparaîtra plus tard pour désigner le couloir longitudinal qui dessert les cabines et les soutes des navires ainsi que les passages qui distribuent les cellules des prisons. Après le style paquebot des années 1930 et le Latitude 43 de Georges-Henri Pingusson à Saint-Tropez, c'est sur cet élément que les architectes du Team 10 vont chercher à refonder l'architecture pour riposter aux tours et barres dressées dans toute l'Europe qui isolent leurs occupants autour des cages d'escalier. Elles participent ainsi à la reconquête d'un habitat communautaire traditionnel - portée par la sociologie urbaine naissante - autour de ruelles piétonnes en porte-à-faux lancées dans les trois dimensions de l'espace : tels les projets polémiques réalisés à Toulouse le Mirail par Candilis, Josic et Woods ou à la périphérie de Londres par les Smithson... Des cursives qui font aujourd'hui un retour remarqué, notamment dans les villes favorisant les mobilités douces. Associées aux monte-charges qui se substituent aux ascenseurs, elles permettent d'imaginer des plates-formes superposées et animées, assurant la desserte des logements et de leurs espaces communs par des vélos et mêmes des vélos-cargos... » Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine

organisé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais

28 mai 2025

Conférence

CONVERSATION EUROPÉENNE BIENNALE D'ARCHITECTURE DE VENISE

La Biennale d'architecture de Venise, qui en est à sa 19^e édition, est un événement international prestigieux qui se tient tous les deux ans et dont le commissaire est cette année l'architecte Carlo Ratti. Elle sert de forum mondial pour explorer les défis et les tendances critiques de l'architecture et de l'urbanisme, en mettant l'accent sur la durabilité, l'urbanisation et l'équité sociale. Attirant des centaines de milliers de visiteurs - des professionnels de premier plan aux représentants des gouvernements et au grand public - la Biennale reste une pierre angulaire du discours mondial sur l'architecture et l'urbanisme.

En collaboration avec la Biennale et des partenaires stratégiques, le C40 organise avec le soutien du Pavillon de l'Arsenal, un événement de deux jours réunissant des adjoints aux maires et des dirigeants de villes européennes afin de remettre en question la façon dont nous construisons, planifions et concevons les villes pour mieux adapter l'environnement urbain au changement climatique, à la crise du logement et aux défis modernes. Grâce à des discussions de haut niveau et à des activités exclusives, l'événement favorisera un dialogue constructif et le partage des connaissances, en mettant l'accent sur l'avancement de l'urbanisme et de l'architecture sensibles au climat.

en partenariat avec le C40

4 juin 2025
Événements - Podcast - Rencontre Ghett'up à Saint-Denis

EN PLACE !

Comment rendre l'espace public plus accueillant pour les adolescent-es ?
C'est la question que pose le projet mené par la Coopérative Cuesta et le Collectif Etc.

À travers trois expérimentations à Montreuil, Clichy-sous-bois et Sevran, le projet interroge la place des jeunes dans l'espace public à travers des chantiers participatifs et des ateliers artistiques. La transformation urbaine devient ainsi une opportunité pédagogique qui permet de sensibiliser les participant-es aux enjeux écologiques.

par le Collectif Etc et la coopérative Cuesta
projet réalisé dans le cadre de FAIRE PARIS

7 juin 2025
Rencontre

NUIT BLANCHE

À l'occasion de Nuit Blanche 2025, le Pavillon de l'Arsenal organise une visite exceptionnelle de l'exposition *Lieux sacrés* par le commissaire de l'exposition et historien de l'architecture Mathieu Lours. Cette visite est l'occasion pour le public de découvrir comment s'incarne aujourd'hui le sacré dans le Grand Paris et dans toute sa diversité à travers des regards pluriels, entre histoire, géographie et sociologie.

par Mathieu Lours, historien de l'architecture



© Pavillon de l'Arsenal

10 juin 2025
Lancement de l'ouvrage à la Librairie volume

JARDINS EN COUVERTURE

L'ouvrage *Jardins en couverture* célèbre la rencontre du paysage et de l'architecture. De l'Antiquité à nos jours, cette exploration dévoile la poésie et le romantisme que commanditaires et concepteurs ont insufflés dans chacune de leurs réalisations. Démocratisé au début du XX^e siècle avec l'usage du béton armé et les préceptes du Mouvement moderne, évoluant au fil des innovations techniques, réglementaires et sociétales, le jardin en couverture est aujourd'hui devenu un modèle urbain en tant que tel. À l'heure où le changement climatique impacte les villes, le jardin en couverture se révèle aujourd'hui comme un outil incontournable, et dorénavant réglementaire, de la fabrique de la ville.

Pour étudier, comparer et analyser cette « 5^e façade », l'agence ChartierDalix, lauréate de FAIRE, et le studio serp ont sélectionné 19 édifices européens, trésors patrimoniaux pour certains, œuvres plus discrètes pour d'autres. Chaque édifice et son jardin ont été redessinés et analysés à partir d'enquêtes, de visites sur site et de documents d'archives. Ce recueil est dédié à toutes celles et ceux qui souhaitent œuvrer pour la réconciliation de l'architecture et du vivant.

par Chartier Dalix, architectes et serp
projet mené dans le cadre de FAIRE PARIS



© Simon Genillier Roelsgaard

11 juin 2025
Évènement : Immeuble HBM - 126 boulevard Murat, Paris 16

FAIRE ET CUISINER

Faire et cuisiner est un projet de recherche-action né d'un besoin simple exprimé par de nombreux citoyens : avoir plus d'espace pour cuisiner. Car si nous avons gagné du temps avec des cuisines compactes, nous avons peut-être perdu l'essentiel : le plaisir de cuisiner, ce qui a fortement altéré notre rapport à nos assiettes. Installée dans un bâtiment de la RIVP, au 126 boulevard Murat, la cuisine commune pilote Murat est un projet initié dans le cadre de FAIRE par l'agence d'architecture Septembre qui souhaite tester dans des conditions réelles ces nouvelles possibilités de partage. L'aménagement de la cuisine Murat a été réalisé en collaboration avec le studio de design Heger et Demumieux.

Géré par l'association Aimé Cuisine, le lieu accueille les résidents de l'immeuble et les riverains pour cuisiner, se rencontrer et bien manger. L'association anime des ateliers de cuisine, de sensibilisation et des repas partagés. Elle accompagne Septembre, la RIVP et les habitants dans l'expérimentation notamment par la mise en place de créneaux individuels permettant aux habitants de cuisiner librement lorsqu'ils manquent d'espace dans leurs logements.

par Septembre, architectes
avec Aimé Cuisine, association engagée dans la lutte contre l'exclusion et la précarité alimentaire
en partenariat avec la RIVP
projet mené dans le cadre de FAIRE PARIS



D.R

13 juin 2025
vidéo HouseEurope!

HOUSEEUROPE! BUREAUX EN LOGEMENTS - NIEMEYER MARNE-AU-BOIS, I3F, NICOLAS REYMOND

Peut-on concilier préservation patrimoniale et création de logements sociaux ?
Face à la crise immobilière et climatique, le projet de transformation d'un immeuble de bureaux - conçu par l'architecte Oscar Niemeyer - en 64 logements sociaux montre qu'il est possible de concilier innovation, enjeux sociaux, durabilité environnementale et préservation du patrimoine architectural. En réhabilitant ce bâtiment emblématique à Fontenay-sous-Bois, le projet valorise la ville d'hier comme une ressource et un héritage culturel. À l'image de HouseEurope!, le projet affirme que l'avenir se construit sur l'existant, en prolongeant la vie des bâtiments tout en répondant aux enjeux contemporains.

un projet conçu par
I3F, Maîtrise d'ouvrage
Nicolas Reymond architecte, (Architecte Mandataire) et Mizrahi (BET TCE), Maîtrise d'œuvre
Marne-au-Bois SPL, Aménageur
TVK, Urbaniste





© Martin Argyroglo

21 juin - 12 octobre 2025
Exposition - Magasins Généraux, Pantin

L'ÉCOLE IDÉALE

Conçue et produite par les Magasins Généraux et le Pavillon de l'Arsenal, l'exposition *L'école idéale* propose de réinventer l'école élémentaire, dont le modèle architectural et pédagogique a peu évolué depuis plus d'un siècle. En explorant les alternatives novatrices d'architectes, d'artistes et de designers, elle invite à reconsidérer des conceptions éducatives et scolaires profondément ancrées dans l'imaginaire collectif.

Destinée aussi bien aux adultes qu'aux enfants, l'exposition mêle la découverte d'écoles extraordinaires et inspirantes à travers l'histoire et les territoires – du Grand Paris au monde entier – et des installations artistiques interactives qui suggèrent de nouvelles manières de faire école aujourd'hui.

L'exposition se vit comme une expérience sensible et immersive : un espace où l'on explore, à hauteur d'enfant, ce que pourrait être une école aussi bien rêvée que souhaitable.

Salle de classe reconfigurable à l'infini, en plein air ou en forêt, espaces, mobilier et jeux scolaires entièrement repensés, cour de récréation transformée en jardin ou en ferme : autant de propositions réunies dans l'exposition, qui ouvrent la voie pour imaginer à quoi pourrait ressembler « l'école idéale ».

Coproduction : Magasins Généraux et Pavillon de l'Arsenal
Commissariat : Wandrille Marchais et David Dottelonde, Atelier Senzu
Anna Labouze et Keimis Henni, Magasins Généraux

Exposition réalisée avec le soutien de la Ville de Paris, la Ville de Pantin, la Métropole du Grand Paris, Hiscox
en partenariat avec TroisCouleurs, RATP, Usbek & Rica, Mk2, Inrocks, BAM, L'Architecture d'Aujourd'hui, UKNOWWHY

Recherche initiée dans le cadre de FAIRE PARIS



© Mathis Payet Descombes

20 juin 2025
Inauguration de l'exposition

NOCTURNE L'ÉCOLE IDÉALE

Au programme de la soirée d'ouverture de l'exposition *L'école idéale*, le Pavillon de l'Arsenal et les magasins Généraux ont invités l'artiste Mayou Picchu à proposer un DJ set. Également au programme : un foodtruck tenu par Medea Tell, bar en continu, visite de l'exposition, librairie-boutique et grand soleil.

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*
organisée par le Pavillon de l'Arsenal & le Magasins Généraux



© Maurine Tric

5 juillet 2025
Visite guidée de l'exposition

RENCONTRE AVEC L'ATELIER SENZU

Lors de cette visite, Wandrille Marchais et David Dottelonde, fondateurs de l'Atelier Senzu et commissaires de l'exposition, partagent leur regard sur les enjeux contemporains liés à l'école, à l'architecture et aux pédagogies alternatives. L'occasion de retracer leur parcours et leur démarche curatoriale, à la croisée de la recherche, du design et des usages pour imaginer une école plus ouverte, inclusive et créative, à la fois concrète et désirable.

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*
organisée par le Pavillon de l'Arsenal & le Magasins Généraux



© Mathis Payet Descombes

Tous les dimanches du 21 juin au 12 octobre 2025
Éveil artistique pour les 3 à 6 ans

LA VISITE ABÉCÉDAIRE

Et si découvrir une exposition devenait un jeu d'exploration, de mots, et de mouvements ?
Ce format propose une déambulation douce, sensorielle et ludique à travers l'exposition *L'école idéale*. La visite invite à éveiller la sensibilité artistique des tout-petits, à nourrir leur vocabulaire, et à tisser des liens entre les mots, les images et leur propre imaginaire.

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*



© Mathis Payet Descombes

Tous les samedis du 21 juin au 12 octobre 2025
Ateliers pour les 6 à 10 ans

DESIGNERS EN HERBE

Après une visite ludique de *L'école idéale*, les enfants sont invités à faire l'expérience de l'installation de design éducatif Écoletopie pensée par le collectif Smarin. Les enfants s'adonnent à des exercices d'expression corporelle, questionnent le rôle du collectif tout en bâtissant leur espace d'apprentissage et de jeu commun. Une occasion sensible d'apprendre différemment.

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*



© Maurine Tric

Tous les samedis et dimanches du 21 juin au 12 octobre 2025
Visites guidées de l'exposition

MÉDIATION GRAND PUBLIC

Une équipe de médiation est à la disposition du public pendant les heures d'ouverture. Elle vous accompagne à la découverte de l'exposition et vous invite à lire, écouter, regarder, jouer et à vous exprimer à travers différents médiums artistiques en accès libre.

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*



© Benoit Santiard

11 juillet 2025
Spectacle de cirque urbain

RÊVE PARADE

La compagnie La Fauve et le Pavillon de l'Arsenal s'associent pour une rencontre singulière à la croisée des disciplines et des territoires, entre cirque urbain, architecture et agriculture.
Installée au coeur du site historique des Murs à Pêches de Montreuil, *Rêve Parade* est une manifestation mêlant des univers, le campement de la Fauve comme un laboratoire de recherche artistique à ciel ouvert, et l'exposition d'architecture et d'urbanisme *Capital Agricole*, créée par le Pavillon de l'Arsenal en 2018, sous la direction de l'architecte Augustin Rosenstiehl et l'agence SOA.

11 et 12 juillet 2025
Festival

EN BAS DU BAT

Le festival, porté par YA+K et l'association Hyperlieu, investit plusieurs sites du quartier des Malassis à Bagnole (93170) pour imaginer, construire et activer des lieux de vie. Espaces en friche, zones en transformation, coins de trottoir délaissés, jardins associatifs : chaque site devient un terrain d'expérimentation partagé entre habitants, collectifs invités et associations locales.

Pendant 5 jours, 5 équipes d'architectes, designers, makers conçoivent et construisent des installations directement sur place, sur 5 sites, le tout en réemploi — entre micro-architecture, mobilier d'usage, bricolage créatif et détournement de matériaux. Ce chantier collectif et festif se construit avec les mains et avec les gens, en dialogue avec les usages et pratiques existantes. Un festival à ciel ouvert, pour réinvestir les interstices d'un quartier en plein renouvellement urbain, raconter d'autres manières de vivre le quartier, et faire ensemble ce qu'on n'attendait plus.

Le Pavillon de l'Arsenal est partenaire du festival

du 20 au 30 août 2025
Balades urbaines

6^e TOUR PIÉTON DU GRAND PARIS EXPRESS

Après une année olympique qui aura placé la Seine au cœur du monde, la 6^e édition du Tour piéton du Grand Paris Express vous propose de traverser la métropole comme une immense galerie d'art et d'architecture à ciel ouvert. Du Mac Val au Hangar Y, des friches artistiques de Romainville aux architectures modernistes de Boulogne, en passant par les vallées de la Bièvre et de la Méranaise, chaque étape est une exposition à part entière. Cette 6^e édition est placée sous le signe de la culture urbaine, des gares du futur et de la lenteur du voyage. Elle met en lumière les lieux de création, les grands gestes architecturaux, les paysages méconnus et les projets urbains qui transforment le Grand Paris, au gré des chantiers du Grand Paris Express. Gratuits et ouverts à tous, les parcours relient les futures gares du Grand Paris Express, en suivant à pied ou avec son pass Navigo, les lignes 11, 14, 15, 16, 17 et 18.

organisé par Enlarge Your Paris



© Benoit Santiard

4 septembre 2025
Ciné-débat

GRANDIR À CIEL OUVERT

À l'occasion de la rentrée, le Pavillon de l'Arsenal et les Magasins Généraux vous invitent à un ciné-débat dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*.

Projections
Air, eau, soleil, réalisé par Catherine Radosa, est un documentaire qui explore l'histoire et la pédagogie de l'École de Plein air de Suresnes à travers archives, témoignages contemporains et mises en scène sur site. *Samuel*, écrite, réalisée et interprétée par Emilie Tronche est une série d'animation qui raconte le quotidien d'un enfant dont le regard sur le monde ouvre des perspectives inattendues.

Rencontres
Ces projections nourrissent une discussion collective:
— David Dottelonde & Wandrille Marchais, fondateurs associés de l'Atelier Senzu.
— Anna Labouze & Keimis Henni, directrice et directeur artistiques des Magasins Généraux.
— Catherine Radosa, réalisatrice du documentaire *Air, eau, soleil*.
Les intervenant-es échangent sur les bénéfices de l'enseignement en extérieur et les enjeux architecturaux et pédagogiques qui accompagnent la transformation des espaces scolaires pour mieux répondre aux besoins des enfants.

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*





© Benoit Santiard

5-14 septembre 2025
Exposition à Rosny-sous-bois

RÉCITS D'ÉCOLOGIE URBAINE

Sensible aux questions d'alimentation et d'écologie dans la ville, l'association ZéRA plante et anime, depuis 2024, un verger d'arbres fruitiers dans le quartier des Marnaudes à Rosny-sous-Bois.

L'association ZéRA, soutenue par le Pavillon de l'Arsenal à travers le programme de recherche FAIRE, présente une exposition retraçant deux ans de recherches et d'actions autour de l'accès à la terre et d'une écologie urbaine ancrée en périphérie. Culture passée, présente et future des arbres fruitiers, réflexion autour d'une alimentation et d'une agriculture urbaine justes, des imaginaires du jardin du futur...

par l'association ZéRA : Waren Boyeau, designer
& Alice Quillet, diplômée de Sciences Po Bordeaux

projet mené dans le cadre de FAIRE PARIS





© Mathis Payet Descombes

18 septembre au 2 novembre 2025
Exposition

OUI À LA RÉNOVATION NON À LA DÉMOLITION

En tant qu'ambassadeur de l'initiative HouseEurope! en France, le Pavillon de l'Arsenal présente sous le Parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris une installation vidéo dévoilant l'impact environnemental, social et sanitaire de la démolition des bâtiments. Alors que l'attention s'est portée sur la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris en décembre 2024, suite à sa restauration, on peut se demander pourquoi certains bâtiments sont démolis et d'autres rénovés. L'installation permettra de souligner pour le grand public l'importance des thèmes portés par HouseEurope! : favoriser la rénovation avec un impact carbone inférieur à celui la démolition, répondre à la crise du logement, permettre la réversibilité du bâti et créer la ville en respectant l'existant.

Espace Notre Dame
dans le cadre de la campagne HouseEurope!



D.R

19-21 septembre 2025
Exposition & Librairie

BÉTON LE HAVRE

Cette année, le Pavillon de l’Arsenal s’associe à la programmation du festival d’architecture et de musique Béton Le Havre, organisé dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Installé à la Halle aux Poissons, le programme Archi Day du festival devient le temps d’un week-end un véritable laboratoire culturel où s’entrecroisent regards techniques, approches sensibles et propositions grand public. À cette occasion, le Pavillon de l’Arsenal, en tant qu’ambassadeur de l’initiative citoyenne européenne HouseEurope!, propose au public une installation dévoilant l’impact environnemental, social et sanitaire de la démolition des bâtiments.

Entre deux conférences, ateliers ou concerts, le public est aussi invité à découvrir le Béton Print Club, un salon réunissant une dizaine de maisons d’édition venues de toute la France, dont le Pavillon de l’Arsenal. Profitant de sa période hors les murs, le Pavillon de l’Arsenal déploie des points de vente de ses éditions partout en France à l’occasion de manifestations partenaires.

19 septembre 2025
Visite de l’exposition pour les enfants

LES ENFANTS DU PATRIMOINE

À l’occasion de la 8^e édition des Enfants du Patrimoine, le Pavillon de l’Arsenal et les Magasins Généraux s’associent aux CAUE afin de proposer des visites de l’exposition *L’école idéale* aux scolaires, l’opportunité de vivre une expérience ludique et fédératrice tout en profitant en avant-première des Journées européennes du patrimoine.

à l’occasion de l’exposition *L’école idéale*

23 septembre 2025
Visite de bâtiment

CONSERVATOIRE FRÉDÉRIC CHOPIN

50 ans après sa construction, le Conservatoire Frédéric Chopin dans le 15^e arrondissement de Paris a fait l’objet d’un projet de réhabilitation. La première étape de cette transformation est urbaine. En 2023, la Ville de Paris et Paris Habitat démolissent la dalle du quartier Bargue Procession qui dissimulait presque entièrement le conservatoire. Dans un second temps, le bâtiment est restructuré selon une démarche de « bricolage idéal » chère à l’atelier litotes. L’intervention souligne le dispositif architectural en présence. Le socle de béton signé Zehruss et Philippe Bigot est restauré et percé pour accueillir le hall. La surélévation en acier réalisée en 1995 par Didier Bigot est réinterprétée : un volume soulevé pour signaler l’entrée et un second plus massif au second plan. Les façades sont entièrement réalisées en matériaux de réemploi. La pierre calcaire qui illumine la façade d’entrée provient d’un lycée construit dans les années 80. Cette façade en pierre sur support bois a nécessité un brevet d’expérimentation (ATEX) qui ouvre la voie à une réutilisation de l’abondante ressource en pierres agrafées déposées lors de réhabilitations thermiques. Les 30 000 pavés qui façonnent la texture massive de l’auditorium au second plan proviennent du site. Ils ont été identifiés lors du concours, déposés sur le chantier des abords mené par Jacky Suchail Architectes et mis en œuvre selon un appareillage précis et régulier.

Ville de Paris, Maitrise d’ouvrage
litotes, Architecte
CBC Service, Entreprise Générale



© Mathis Payet Descombes

20 septembre 2025
Récréation idéale #1

SOUVENIRS D'ÉCOLE

À l'occasion de l'exposition *L'école idéale*, les Magasins Généraux proposent une journée inédite autour des souvenirs d'école entre nostalgie, récits sensibles et imaginaires communs.

L'école est un territoire universel, intime et politique. Le lieu de nos premières fois : premières amitiés, premières fiertés, premiers désenchantements. Elle incarne à la fois la norme et la transgression, la transmission et l'exclusion. Revenir sur nos souvenirs d'école, c'est raviver une mémoire collective faite de cahiers cornés, de cris de cour de récré, de dictées, de découvertes, d'apprentissages, de sentiments d'injustice et de punitions. Mais c'est aussi questionner ce que pourrait être l'école idéale, rêvée par celles et ceux qui l'ont vécue, subie, aimée, quittée ou réinventée.

Dans une ambiance inspirée des cours de récréation, cet événement transforme les cours d'une journée de classe traditionnelle, français, sciences, histoire ou encore EPS, en moments joyeusement ludiques et décalés.

Au programme

- Une dictée géante animée par une drag queen
- Un cours d'histoire populaire
- Une séance de danse libre et loufoque inspirée de «Samuel» d'Émilie Tronche...

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*



© Maurine Tric

1^{er} octobre 2025
Récréation idéale #2

NOCTURNE L'ÉCOLE IDÉALE

Et si l'on repensait l'école à partir de la salle de classe ? Pour cette nocturne de l'exposition *L'école idéale*, les Magasins Généraux et le Pavillon de l'Arsenal proposent une soirée de regards croisés et d'explorations collectives autour d'un lieu emblématique : la salle de classe. Lieu d'apprentissage, de socialisation, d'inspiration, de jeux parfois, la salle de classe concentre les tensions et les aspirations de l'école. Comment s'y installe-t-on ? Comment y circule-t-on ? Comment pourrait-on la transformer, l'ouvrir, la faire sortir dehors ?

Au programme :

- Visite guidée de l'exposition *L'école idéale* par les commissaires
 - Performance chorégraphique *Ma Maîtresse* par la compagnie Sauf le dimanche : Pensée pour une salle de classe, cette pièce dansée et clownesque donne vie à un personnage drôle et sensible qui traverse une large palette d'émotions.
 - Table ronde
- Cette discussion modérée par Clémentine Roland, co-rédactrice en chef de *L'Architecture d'Aujourd'hui*, interroge la salle de classe comme lieu d'apprentissage, d'émancipation ou de contrainte, en croisant les points de vue d'architectes, d'artistes, de chercheur·ses, et de chorégraphes.
- Avec : David Dottelonde et Wandrille Marchais, commissaires de l'exposition — Atelier Senzu
Stéphanie Marin et Malina Hervieu, artistes et designers — collectif SMARIN
Emilie Buestel et Marie Doiret, chorégraphes — Sauf le dimanche
- Débat mouvant par le collectif d'architectes et chercheur·ses Superbrut·es : Un outil d'éducation populaire qui invite chacun·e à se positionner physiquement dans l'espace en fonction de son point de vue.

dans le cadre de l'exposition *L'école idéale*

Un événement en partenariat avec *L'Architecture d'Aujourd'hui* ('A'A') et organisé avec le soutien de UNOWHY.



© Axel Dahl

9 octobre 2025
Vidéo : Architectures engagées

HALLE PAJOL (PARIS 18^e)

Ancienne halle industrielle de la SNCF construite en 1926, elle a été sauvée de la démolition lors de la création d'une ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) et transformée par Françoise-Hélène Jourda, pionnière de l'architecture bioclimatique.

Premier bâtiment à énergie positive de Paris, il produit plus d'énergie qu'il n'en consomme grâce à :

- 3 500 m² de panneaux photovoltaïques
- Façades en ossature bois
- Triple vitrage & isolation thermique maximale
- Ventilation à double flux
- Puits canadiens pour chauffer en hiver et rafraîchir en été
- Système "power pipe" pour préchauffer l'eau des douches
- Jardin couvert arrosé par l'eau de pluie collectée sur le toit

Une démonstration, dès les années 2010, qu'on peut réhabiliter en bois et en plein Paris, plutôt que démolir.

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture 2025, le Pavillon de l'Arsenal et Femmes de l'Architecture (Alma Smoluch) proposent de découvrir quatre lieux, au nord de la capitale, à la rencontre d'architectures engagées, aussi bien dans l'écologie, la rénovation ou le logement social, toutes réalisées par des femmes. dans le cadre de la campagne HouseEurope!



© Mathieu Delmestre

11 octobre 2025
Vidéo : Architectures engagées

LA MAISON DES CANAUX (PARIS 19^e)

À 15 minutes de la Halle Pajol, direction le bassin de la Villette pour découvrir la Maison des Canaux, un bâtiment exemplaire pour le réemploi des matériaux, transformé par la coopérative d'architecture SCOP Grand Huit. La Maison des Canaux est désormais le siège de l'association Les Canaux, qui accompagne les acteurs des économies solidaires et circulaires.

Une rénovation manifeste d'une architecture éthique et circulaire, qui montre qu'un autre modèle de construction est possible.

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture 2025, le Pavillon de l'Arsenal et Femmes de l'Architecture (Alma Smoluch) proposent de découvrir quatre lieux, au nord de la capitale, à la rencontre d'architectures engagées, aussi bien dans l'écologie, la rénovation ou le logement social, toutes réalisées par des femmes. dans le cadre de la campagne HouseEurope!



© Collection Artedia / Bridgeman Images

14 octobre 2025
Vidéo : Architectures engagées

64 QUAI DE LA LOIRE (PARIS 19^e)

L'îlot du 64 quai de la Loire (Paris 19e), signé Édith Girard, figure du logement social à Paris. À dix minutes à pied de la Maison des Canaux, cet ensemble de 111 logements commandé par la Régie Immobilière de la Ville de Paris) révèle une grande attention portée à l'habitant. Récompensé d'une mention à l'Équerre d'argent en 1985, le bâtiment a récemment fait l'objet d'une réhabilitation énergétique menée par Menhir architectes, avec Angela Girard, la fille de l'architecte, préservant l'esthétique d'origine tout en répondant au Plan Climat.

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture 2025, le Pavillon de l'Arsenal et Femmes de l'Architecture (Alma Smoluch) proposent de découvrir quatre lieux, au nord de la capitale, à la rencontre d'architectures engagées, aussi bien dans l'écologie, la rénovation ou le logement social, toutes réalisées par des femmes. dans le cadre de la campagne HouseEurope!



© Bernard Vaillant & Olivier Wogensky

16 octobre 2025
Vidéo : Architectures engagées

L'ÉCOLE SAINT-EXUPÉRY PANTIN (93)

L'école Saint-Exupéry à Pantin (93), troisième école zéro énergie de France, conçue par Emmanuelle Patte & Christian Hackel. Avec ses 1 000 m² de panneaux photovoltaïques, sa structure mixte bois-béton et sa conception bioclimatique, elle produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture 2025, le Pavillon de l'Arsenal et Femmes de l'Architecture (Alma Smoluch) proposent de découvrir quatre lieux, au nord de la capitale, à la rencontre d'architectures engagées, aussi bien dans l'écologie, la rénovation ou le logement social, toutes réalisées par des femmes. dans le cadre de la campagne HouseEurope!





© Paul Hennebelle

du 26 novembre 2025 au 8 mars 2026
Exposition

PARTIES COMMUNES

Porche, hall, escalier, ascenseur, couloir, terrasse partagée, coursive, local vélo, potager... que disent de notre société la grammaire des parties communes et leur usage quotidien ?

Jamais une étude n'avait abordé les parties communes sous l'angle architectural dans le contexte français. L'exposition *Parties communes*, avec les commissaires Aldric Beckmann et Jean-Philippe Hugron, permet cette exploration. À l'aide d'une analyse historique et contemporaine, l'exposition s'adresse autant aux professionnels de la ville qu'aux habitantes et habitants de Paris et du Grand Paris. Elle permet d'approcher ces lieux familiers comme des complexes spatiaux à part entière et d'en décortiquer la conception et les usages.

L'exposition *Parties communes* explore les enjeux architecturaux, sociaux et économiques autour de ces espaces du quotidien à travers un inventaire fourni de documents d'archives, de plans et de schémas. Des études de cas d'architectures métropolitaines détaillant les différentes typologies de parties communes sont complétées par un travail d'enquête sur leurs usages contemporains à l'aide de photographies, de témoignages et de représentations artistiques.

En tant que premiers lieux de sociabilité, les parties communes fonctionnent comme des réseaux sociaux incontournables et palpables pour les habitantes et habitants des villes. Mais dans un contexte de marché immobilier tendu et de densification, laisser de la place aux parties communes semble être devenu un nouveau défi pour les concepteurs privés comme publics. De plus en plus perçues comme une variable d'ajustement à réduire, elles sont encore l'objet d'ambition pour certains architectes, bailleurs ou promoteurs pour rendre leurs proportions et leurs usages plus généreux.

Avec un regard scientifique et sensible sur ces lieux, l'exposition permet d'appréhender l'avenir des parties communes avec justesse et de considérer leur qualité essentielle dans la vie en collectivité comme une source de rencontres, d'attention à l'autre, d'entraide.

Commissariat : Aldric Beckmann, architecte et Jean-Philippe Hugron, journaliste
avec la complicité de Rosa Naudin, architecte

En collaboration avec : Plateau Urbain et l'association Aurore



© Pavillon de l'Arsenal

14-16 novembre 2025

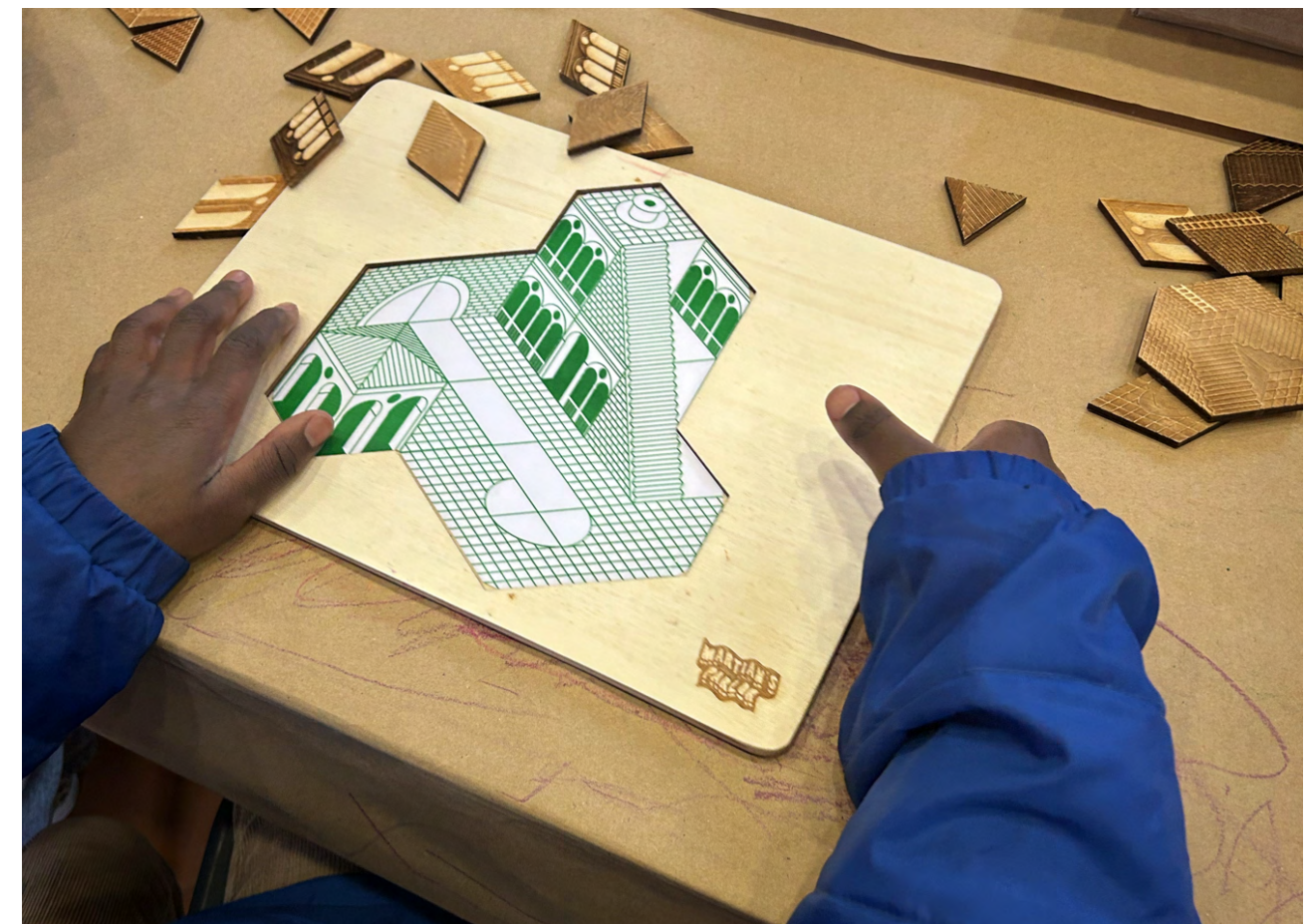
Salon du livre - Conférence de lancement d'une édition - Projection documentaire

SALON OFFPRINT PARIS GÉOGRAPHIE DE L'INVISIBLE TO BUILD LAW (BÂTIR DES LOIS)

Du 13 au 16 novembre 2025, Offprint Paris a réuni à Césure plus de 150 éditeurs indépendants, expérimentaux et socialement engagés dans les domaines des arts, de l'architecture, du design, des sciences humaines et de la culture visuelle. Partenaire du salon depuis plusieurs années, le Pavillon de l'Arsenal reste pleinement engagé dans l'événement et propose un stand dédié à ses éditions.

Cette édition présentera tout au long du week-end un programme inédit d'interventions et de rencontres. Le Pavillon de l'Arsenal proposera le vendredi 14 novembre une conférence d'Augure Studio, pour le lancement de l'édition *Géographie de l'invisible* dédiée aux livreur-euses des plateformes numériques, publiée dans le cadre du programme de recherche FAIRE. En collaboration avec le CCA dans le cadre de la campagne HouseEurope!, le film documentaire *To Build Law* sera diffusé le même jour, suivi d'une conversation.

avec Luma Arles



© Pavillon de l'Arsenal

4 décembre 2025

Atelier de dessin pour le public du champ social

ISOMÉTRIES

Le Pavillon de l'Arsenal a organisé un premier atelier de médiation à destination des familles accompagnées par l'association Aurore, acteur majeur de l'insertion sociale.

Le hall d'entrée de l'ancien hôpital La Rochefoucauld accueille l'exposition *Parties communes* et constitue également, pour le public d'Aurore, un lieu de transition vers les espaces d'accueil de jour.

L'atelier de construction créative « Isométries » invite les familles à imaginer des architectures fictives et à explorer le dessin d'espace de manière ludique et accessible. Une fois leur composition réalisée, les enfants placent une feuille sur le gabarit pour en révéler les formes grâce à un frottage au crayon. Dans un second temps, ils partent à la recherche de textures dans les parties communes du lieu, puis appliquent la même technique de frottage sur une image représentant la façade de l'ancien hôpital La Rochefoucauld.

Un atelier conçu et animé par l'artiste Julien Rodriguez
dans le cadre de l'exposition *Parties communes*

FAIRE PARIS

2025

PAVILLON
DE L'ARSENAL



© Image Format

1^{er} octobre 2025
Nouvel appel à candidatures

FAIRE PARIS

Depuis janvier 2025 et à l'occasion de travaux de rénovation de son bâtiment, le Pavillon de l'Arsenal déploie ses activités hors les murs, à travers le Grand Paris. Dans ce nouveau contexte d'ancrage métropolitain du Pavillon de l'Arsenal, FAIRE s'affirme plus que jamais comme l'accélérateur d'une recherche urbaine engagée, pour :

- FAIRE face aux enjeux climatiques d'aujourd'hui et de demain.
- FAIRE émerger des démarches participatives, sociales et solidaires.
- FAIRE résonner la recherche et l'innovation à l'échelle métropolitaine.

Avec FAIRE, le Pavillon de l'Arsenal souhaite encourager les jeunes créateurs, créatrices et structures récentes, en décernant une bourse à 8 lauréats dont au minimum 1 prix jeunes diplômé·es ou étudiant·es.

L'accélérateur accompagnera les lauréat·es pour définir le processus de recherche, trouver les partenaires ou les territoires nécessaires au développement du projet et offrira un soutien financier, technique et logistique.

Depuis sa création, l'appel à projets FAIRE a permis d'accompagner plus de 80 projets.



© Benoit Santiard

15 octobre 2025
Rencontre

FAIRE CLUB 2025

À l'occasion de l'édition 2025 de son appel à projets, le Pavillon de l'Arsenal organise une soirée de rencontre pour découvrir 5 projets lauréats des sessions précédentes. Les équipes ont eu l'occasion de partager avec le public un retour d'expérience sur l'aventure FAIRE afin de permettre aux personnes intéressées de mieux comprendre les modalités de candidature et l'accompagnement proposé.

avec
Septembre architecture : FAIRE ET CUISINER
Coopérative Cuesta & Collectif ETC : EN PLACE
Studio d'écoutes rurales : JOURNAL DE BROU
Rachel Rouzard : LE TAPIS DU GRAND PARIS
Augure Studio : GÉOGRAPHIE DE L'INVISIBLE

16 décembre 2025
Annonce des lauréats

8 PROJETS LAURÉATS

ATLAS DE DÉMOLITION FRANCE
Plateforme numérique de cartographie participative pour repenser la démolition, préserver l'existant et valoriser la réhabilitation.
Sarah Evdokias, Manon Chiorri & Bruno Malusa

CES FEMMES QUI CONSTRUISENT
Recherche collective pour valoriser les savoir-faire des bâtisseuses et faire émerger des pratiques de construction plus inclusives et durables.
Francesca Bonesio, Isabelle Swiderski

DRÊCHES ET TERRE
Recherche sur les déchets de la fabrication de la bière, une ressource inattendue pour la construction circulaire à l'échelle du Grand Paris.
collectif.zip

FAIRE LA COURETTE
Dispositifs bioclimatiques et poétiques pour les courettes parisiennes afin de générer des microclimats dans un Paris à 50°C.
Louise Chagnaud, Paul Chambriard, Guillaume Thiaw-Wing-Kai

MANUEL DU LIEU
Projet visant à concevoir, avec et pour les habitants, un manuel destiné à transmettre les bons gestes et usages pour préserver leur bâtiment.
Atelier apara, Zoé Cossais-Bourgeois, Collectif Umarell

QUE RESTE-T-IL DES BRISE-BISES ?
Enquête sur les brise-bises à motifs paysagers du Grand Paris, un objet ordinaire qui n'a peut-être pas dit son dernier mot.
Alice Hallynck

(RE)POSSÉDER LE RÉEL
Enquête sur un projet d'habitat coopératif alternatif, entre mémoire vivante et gouvernance civile du Grand Paris.
Sirine Ammour, Loris Ellena-Mehl, Pénélope Przybylko

VENTILES
Conception d'occultants extérieurs passifs et mobiles pour la rénovation de l'habitat francilien afin d'améliorer le confort d'été.
Atelier R-are, Cove architectes, Elioth

ITINÉRANCES

2025

PAVILLON
DE L'ARSENAL



© Benoit Santiard

30 juin - 11 juillet 2025
Itinérance

CAPITAL AGRICOLE À MONTREUIL

Conçue en 2019, l'exposition *Capital Agricole - Chantier pour une ville cultivée* permet de repenser la question de la cohabitation des espaces urbains et agricoles et la place des territoires de production dans la ville. Dans une métropole parisienne où les habitant.es sont bousculé-es par la crise environnementale et préoccupé-es par leur alimentation et leur santé, l'agriculture redevient un sujet capital au cœur des stratégies urbaines. Cette ville contemporaine aux interrelations complexes entre espèces et espaces trouve une expression poétique et engagée dans l'installation et la représentation de *Rêve Parade*. Dans son spectacle vivant et participatif, la compagnie de cirque La Fauve mêle différents artistes, techniciens et chevaux associés au projet. Cette création in-situ invite les habitant-es du lieu où elle s'installe et leur propose une initiation artistique et un contact sensible avec les animaux au cœur de leur quartier.

→ Exposition présentée dans le cadre du Festival *Rêve Parade*

Commissariat : SOA / Augustin Rosenstiehl, architecte



D.R

25 août - 13 octobre 2025
Itinérance

NATURES URBAINES À HARVARD

Conçue en 2024, l'exposition *Natures urbaines - Une histoire technique et sociale 1600-2030* explore cette longue histoire aux multiples dimensions, positionnant l'enjeu de la nature en ville sous l'angle de l'aménagement, de la santé, d'une fonction nourricière ou encore de l'esthétique. Depuis plus de trois siècles, des premiers jardins ouverts au public à la fin du XVII^e siècle, comme les Tuileries à Paris ou le Hyde Park à Londres, aux forêts urbaines contemporaines, les architectes, ingénieurs, paysagistes et leurs commanditaires se sont emparés de la question de la nature en ville. Les réponses apportées sont inséparables de préoccupations techniques, sociales et politiques. Indissociable des questions d'usages et d'entretien, chacune des facettes de la nature en milieu urbain souligne l'interdépendance entre humain et végétal. À travers une sélection de peintures, gravures, cartes, livres, photographies et la présentation d'outils du végétal, *Natures urbaines* révèle les liens tissés entre nature et architecture et les perspectives de cette relation nécessaire. De marginale à omniprésente, la présence végétale dans l'architecture tend aujourd'hui à se renforcer avec le regain d'un « besoin de nature ». Témoins éminemment politiques de leurs époques et vecteurs de modèles de société, les aménagements paysagers peuvent être une des clefs du salut des villes à l'aube d'un nouveau régime climatique et, pourquoi pas, impulser un nouveau contrat social-végétal.

→ Exposition organisée à Harvard Graduate School of Design

Commissariat : Antoine Picon, Directeur de recherches à l'École des Ponts ParisTech et Professeur à la Graduate School of Design de l'Université Harvard



© Pavillon de l'Arsenal

9, 10 et 11 octobre 2025
Itinérance

SOUTENIR À OLRON-SAINTE-MARIE

Conçue en 2022, l'exposition *Soutenir - Ville, architecture et soin* interroge l'histoire du soin, « des lieux et des architectures qui nous tiennent et nous soutiennent, plutôt qu'ils nous détiennent ou nous contiennent ». L'Hôtel-Dieu, fondement et promesse de la cité, ouvre l'exposition. Suivent une série de lieux et de territoires relus sous le prisme du « care », au travers de différentes disciplines médicales, urbaines, philosophiques, artistiques... Ces rapprochements dessinent alors une cartographie inédite analysée au travers d'actes fondateurs ou d'architectures emblématiques.

Conséquence immédiate de la crise sanitaire, l'exode urbain rappelle les liens fragiles entre ville et santé, entre architecture et prophylaxie, entre cité et hospitalité. Il ouvre ainsi aussi un champ de questionnement pour la ville de demain : accès aux lieux de soin et place de la médecine ; évolution des établissements de santé et prise en charge de toutes les pathologies ; vieillissement de la population et accessibilité des équipements ou logements ; mortalité urbaine et place des sépultures ; impacts sanitaires de nos métabolismes métropolitains et transformation des territoires...

→ Exposition organisée dans le cadre de la Biennale de l'architecture en mouvement (Organisée par Ordre des Architectes et Collectif Encore, Oloron-Sainte-Marie)

Commissariat : SCAU, collectif d'architectes et Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste



© Vanessa Bosio

2025
Itinérance

L'EMPREINTE D'UN HABITAT

Conçue en 2021, l'exposition *L'empreinte d'un habitat - Construire léger et décarbonné* offre pour la première fois l'opportunité de mettre en regard l'estimation des masses, des composants, des systèmes constructifs des bâtiments et leur empreinte carbone, pour les comparer entre eux et aux constructions classiques. Les résultats édifiants tournent systématiquement à l'avantage des architectures légères. La masse moyenne au mètre carré des maisons présentées ne dépasse pas les 300 kg /m² quand les pavillons actuels atteignent aisément 1200 kg /m². Leur empreinte carbone moyenne corrigée est évaluée à 282 kg CO₂.eq/m², alors que l'objectif de la nouvelle réglementation est de 640 kg CO₂.eq/m² avec l'ambition d'être limité à 415 CO₂.eq/m² à partir de 2031.

À l'heure où le bâtiment doit réduire sa consommation de ressources et face aux externalités négatives qu'il génère lors de sa fabrication, son allègement ouvre un formidable champ d'application rapide à mettre en œuvre, consolidé par une histoire connue, référencée et désormais analysée. La quête de légèreté paraît d'autant plus fondamentale que la transformation de nos processus de fabrication permettrait de réduire instantanément de 50% les émissions des nouvelles constructions avant même qu'elles soient habitées, tout en intégrant les objectifs de réduction de consommation énergétique et en offrant des gisements de matériaux pour l'avenir.

Dates et lieux d'exposition :

- 20 septembre - 7 octobre → École Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
- 22 septembre - 13 novembre → International Architecture Biennale Rotterdam (IABR)
- 2 octobre - 8 décembre 2025 → Triennale de Lisbonne

Commissariat : Philippe Rizzotti, architecte, commissaire scientifique



au 104 © Sophie Civita

2025
Itinérance

À VELO

Conçue en 2024, l'exposition *À Vélo - Paris Métropole 1818-2030* retrace l'évolution des pratiques cyclistes et les impacts sociaux et urbains qui en découlent. Au fil des siècles, les usages de la bicyclette n'ont cessé d'évoluer. De la première démonstration mondiale de draisienne réalisée en 1818 à Paris à un plaisir bourgeois plus largement répandu dès le milieu du XIX^e siècle, l'usage du vélo se popularise durant l'entre-deux-guerres, avant de devenir, à partir des années 1970, un symbole de l'écologie politique. Depuis près de 20 ans, le déploiement d'actions publiques, poussées par un mouvement associatif structuré, accompagne une croissance de plus en plus visible de l'usage du vélo à Paris. Si les enjeux et les imaginaires liés au vélo se réinventent à chaque période, l'étude des pratiques cyclistes d'autrefois permet d'identifier des points communs qui traversent son histoire, ainsi que les singularités de chaque époque. À travers une riche sélection de modèles de vélos historiques, de cartes originales, d'affiches, de films et de photographies, l'exposition parcourt plus de deux siècles d'histoire pour explorer les pratiques cyclables d'hier et d'aujourd'hui et proposer des perspectives. Les crises successives récentes redonnent du sens au vélo qui incarne une des solutions aux défis environnementaux, économiques, et sanitaires. La longue histoire du vélo à Paris se poursuit ainsi pour bâtir un modèle de ville plus écologique, pratique et convivial.

Dates et lieux d'exposition :

- 26-28 février → 104 - dans le cadre du 25ème Congrès de la FUB : Le pouvoir du vélo
- 14-17 mai → Agglomération Paris-Saclay - dans le cadre du festival Parlons Vélo
- 27 septembre - 4 octobre → Ville de Longjumeau

Commissariat : Clément Dusong, docteur en urbanisme
Conception graphique : Lisa Sturacci



D.R

2025
Itinérance

ÉNERGIES LÉGÈRES

Conçue en 2023, l'exposition *Énergies légères - Usages, architectures, paysages* et sa version itinérante présentent une exploration de lendemains, emprunts de sobriété, affranchis des énergies fossiles et libérés des matières non renouvelables. Énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires, géothermiques, fossiles, nucléaires... Autant de types dont la conversion nécessite la construction d'architectures spécifiques, représentant une part des 30 000 milliards de tonnes de matières édifiées par l'humanité. Extraire, produire, convertir, transporter, distribuer, stocker de l'énergie est par essence « pesant ». L'analyse de ces infrastructures laisse apparaître la relation mouvementée entre architecture et énergie et questionne l'empreinte territoriale, esthétique et culturelle des techniques.

Dates et lieux d'exposition :

- 20 mai → Forum pour l'avenir Franco-Allemand de Berlin
- 21 juin → Centre Français de Berlin
- 15 septembre - 15 octobre → Institut d'Économie Durable à La Défense, Paris, France
- 24 octobre - 27 novembre → The Carlos Santamaría Centre, Biennale Mugak/ Euskadiko Nazioarteko Arkitektura Bialaren, San Sebastian, Espagne

Commissariat : Raphaël Ménard, architecte, ingénieur, docteur en architecture
avec Jean Souviron, architecte, ingénieur, docteur en art de bâtir et urbanisme



D.R

2025
Itinérance

MATERIA ARCHITECTURES

L'exposition et l'ouvrage *Materia architectures*, qui s'inscrivent dans la continuité des deux éditions *Fibra architectures* (2019) et *TerraFibra architectures* (2021), sont dédiés aux architectures contemporaines en terre, pierre et fibres végétales. Ils mettent en valeur les propriétés esthétiques, avantages constructifs et bénéfices environnementaux de 40 écoconstructions sélectionnées dans le cadre du prix materia award. Materia reflète la volonté de mettre en lumière des projets de réhabilitation exemplaires, en soulignant la complémentarité des matières.

Dates et lieux d'exposition :

- 13-15 mai → Festival Building Beyond, Paris, Léonard
- 12-31 mai → Gallery Hall, Tsinghua University, Pékin (Chine)
- 21-22 mai → Parc Chanot, Marseille, salon Architecture@work
- 2-25 juin → Salle Guastavino du CTAV, Valence (Espagne) Colegio Territorial de Arquitectos de Valencia
- 9-20 septembre → Université Polytechnique de Valence (Espagne)
- 26-28 septembre → Serre Wangari, Saint-Ouen, Association Frugalité Heureuse
- 9 septembre - 31 octobre → FAR Forum d'Architectures, Lausanne (Suisse)
- 16 septembre - 19 novembre → École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand
- 2 octobre - 2 novembre → Usquare.brussels, Bruxelles (Belgique) sau.brussels
- 6-24 octobre → Instituto Imedes de Valence (Espagne)
- 11 octobre 2025 - 10 janvier 2026 → La Fabrique - Rêves de ville, Le Mans
- 5-6 novembre → Grande Halle de La Villette à Paris, salon Architecture@work
- 6-27 novembre → École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg
- 27-28 novembre 2025 → Parc des expositions de Bordeaux, salon Architecture@work
- 2-4 décembre 2025 → Eurexpo de Lyon, Rocalia



en Chine D.R

2025
Itinérance

TERRAFIBRA ARCHITECTURES

Forte de son succès, l'exposition *TerraFibra architectures* continue de voyager à travers le monde cette année. Constructions en pisé, terre coulée, bauge, adobe, torchis ou bloc de terre comprimée, murs isolés en bottes de paille ou terre-chanvre, charpentes en bambou, couvertures en roseau... l'exposition présente 40 architectures contemporaines en terre crue et fibres végétales. Coproduite en 2021 par le Pavillon de l'Arsenal, amàco et Les Grands Ateliers, l'exposition dévoile des projets internationaux et explique, au travers d'un parcours thématique, les qualités et avantages de ces matériaux et les techniques, anciennes et innovantes, qui les mettent en œuvre.

Dates et lieux d'exposition :

- 18 février - 17 mars 2025 → Guc Campus Cairos, German university, Le Caire, Egypte
- 27 septembre - 26 octobre → La bibliothèque municipale de Changsha, Institut français en Chine
- 15 octobre - 15 novembre → Le musée d'architecture de l'université d'architecture de Shenyang, Institut français en Chine
- 27 octobre - 16 novembre → Canton dans la Wanqu Book House du parc Zhujiang, Institut français en Chine
- 21 novembre - 31 décembre → Le musée d'architecture de l'université d'architecture de Pékin, Institut français en Chine

3-21 novembre 2025
Itinérance

JOURNAL DE BROU À L'ENSA PARIS-VAL DE SEINE

Lauréat de Faire, le Studio d'écoutes rurales a mené une recherche-action de planification territoriale alternative sur la commune de Brou, Eure-et-Loir (28). L'exposition, présentée la première fois dans la commune, dévoile le compte-rendu de cette étude visant à réaliser trois cartographies sensibles du territoire. L'exposition Journal de Brou s'installe en novembre dans une École nationale d'architecture afin de démontrer aux futurs architectes qu'il est essentiel aujourd'hui de s'interroger sur une nouvelle forme de lecture du territoire pour le rendre visible dans sa globalité et y développer des actions nécessaires.

Commissariat : Studio d'écoutes rurales
réalisé dans le cadre de FAIRE PARIS

20-21 Novembre 2025
Itinérance

LE GRAND PARIS DES ÉCRIVAINS À ANNECY

Entre images documentaires, fictions littéraires et visions poétiques, la collection de films Le Grand Paris des écrivains donne à entendre la voix d'auteurs et d'autrices contemporains sur des images de la ville aujourd'hui. Le principe en est simple : pour chaque film, un écrivain s'empare d'un bâtiment, un quartier, ou un axe du Grand Paris. Il ou elle écrit alors un texte, du genre littéraire de son choix, en lien avec l'espace choisi. Stefan Cornic, concepteur de la série, capte l'esprit des lieux. Au montage, des correspondances se tissent entre l'histoire racontée en voix off et les paysages filmés.

Commissariat : Stefan Cornic, réalisateur
dans le cadre du Festival CINE ARCHI - MA74, Annecy, France

9 au 12 octobre 2025
Itinérance

CO-URBANISME À DUNKERQUE

Conçue en 2015, l'exposition *Co-urbanisme - 15 fabriques collaboratives de la ville* explore différentes pistes et interroge les conditions de sa mise en oeuvre pour une meilleure collaboration entre les habitants et professionnels de la ville à travers 15 démarches, en France et à l'étranger - à l'heure où l'implication citoyenne s'impose dans la fabrique urbaine.. Convoquer l'intelligence collective pour penser la ville pas à pas avec les usagers, tel est l'enjeu de pratiques urbaines collaboratives qui émergent aujourd'hui.

Commissariat : l'atelier d'urbanisme Approche-s!
à la Galerie Halle au Sucre Dunkerque

13 septembre 2024 - mars 2025
Itinérance

MATIÈRE GRISE À FROUARD

Conçue en 2015, l'exposition *Matière grise - Matériaux, réemploi, architecture* convoque l'intelligence collective pour reconsidérer la matière de nos constructions. 75 projets démontrent le potentiel du réemploi et la possibilité d'une nouvelle vie pour des matériaux usés dans tous les lots du bâtiment. A Bruxelles, les briques de seconde main construisent les pavillons d'aujourd'hui ; dans le Massachusetts, les portiques d'un viaduc autoroutier structurent une villa ; à Saint-Denis, le bardage refusé pour un centre commercial enveloppe désormais la prestigieuse Académie nationale contemporaine des arts du cirque ; à Madrid, les tuiles d'hier cloisonnent et transforment un lieu culturel d'avant-garde ; à Bali, des centaines de fenêtres à claire-voie habillent un hôtel ; en Alabama, 72000 dalles de moquette portent la maison de Lucy ; même le futur siège du Conseil européen à Bruxelles se pare d'une façade composée de 3000 fenêtres récupérées...

Commissariat : Encore Heureux architectes, Julien Choppin & Nicola Delon
organisé par L'Association REMISE

ÉDITIONS

2025

PAVILLON
DE L'ARSENAL



© Benoît Santiard

Mars 2025
Publication

LIEUX SACRÉS BÂTIR, CÉLÉBRER, COEXISTER

Après l'incendie de Notre-Dame en avril 2019, la restauration de ce monument emblématique a mis en lumière l'importance du sacré à Paris, révélant une sacralité vivante qui transcende le religieux. L'ouvrage explore les manières dont celle-ci se manifeste aujourd'hui dans le Grand Paris, à travers une diversité de perspectives historiques, géographiques et sociologiques. Qu'il soit religieux, mémoriel ou naturel, le sacré prend de multiples formes architecturales et urbaines, montrant à quel point il demeure un élément central de l'urbanité.

La métropole parisienne, en constante évolution, voit émerger de nouvelles formes de sacralités qui s'inscrivent à la fois dans la continuité et la rupture avec son passé. De nombreux chantiers, tant religieux que mémoriels, sont en cours partout dans l'agglomération. À travers des documents historiques, photographies, documents d'architecture, reportages et dessins inédits, un collectif d'auteurs met en lumière le rôle central du sacré, lié à différentes formes de spiritualité qui jouent un rôle essentiel dans la définition et la perception des quartiers, façonnant des parcours urbains, impulsant des rites collectifs et donnant sens aux actions des citoyens.

Commissariat : Mathieu Lours, historien de l'architecture
Édition du Pavillon de l'Arsenal
Design graphique : Sylvain Enguehard
Reportage photographique : Ferrante Ferranti
Dessins : Aline Zalko
25 x 30 cm - 320 pages - 250 illustrations - Français



© Benoît Santiard

Mars 2025
Publication

MATERIA ARCHITECTURES 40 BÂTIMENTS EN PIERRE, TERRE ET FIBRES VÉGÉTALES

Face aux défis environnementaux, économiques et sociétaux, utiliser des matériaux de construction disponibles à portée de main ou juste sous nos pieds offre des solutions techniques vertueuses, inspirées de savoir-faire ancestraux. Cela redonne aussi du sens aux métiers du bâtiment, encourage le développement de filières économiques locales, crée des emplois et ancre à nouveau l'acte de bâtir dans son territoire.

Materia architectures associe la pierre à la terre et aux fibres végétales, en mettant l'accent sur la réhabilitation du bâti existant. L'ouvrage analyse et documente les 40 projets finalistes du materia award à travers leurs dimensions architecturales, techniques et environnementales. La réduction de l'impact carbone des matériaux, embryonnaire il y a une décennie, est désormais intégrée dans les réglementations. Les filières se structurent, mais surtout, la conscience collective a évolué, notamment chez les étudiants et les nouvelles générations de bâtisseurs. Aspirant à un avenir différent, ils explorent de nouvelles manières de concevoir l'architecture et de la mettre en œuvre. Sensibles à la dimension sociale de l'acte de construire, ils expérimentent des matériaux peu transformés, avec le chantier comme point d'orgue.

Co-production : Pavillon de l'Arsenal, Les Grands Ateliers, amàco, Compagnons du Devoir
Commissariat : Zoé Tric, Louise Lemoine, Yann Le Bihan, Dominique Gauzin-Müller
Édition du Pavillon de l'Arsenal
Design Graphique : Atelier Santos Lemarchand
25 x 30 cm - 248 pages - 323 illustrations - Français/Anglais



© Benoît Santiard

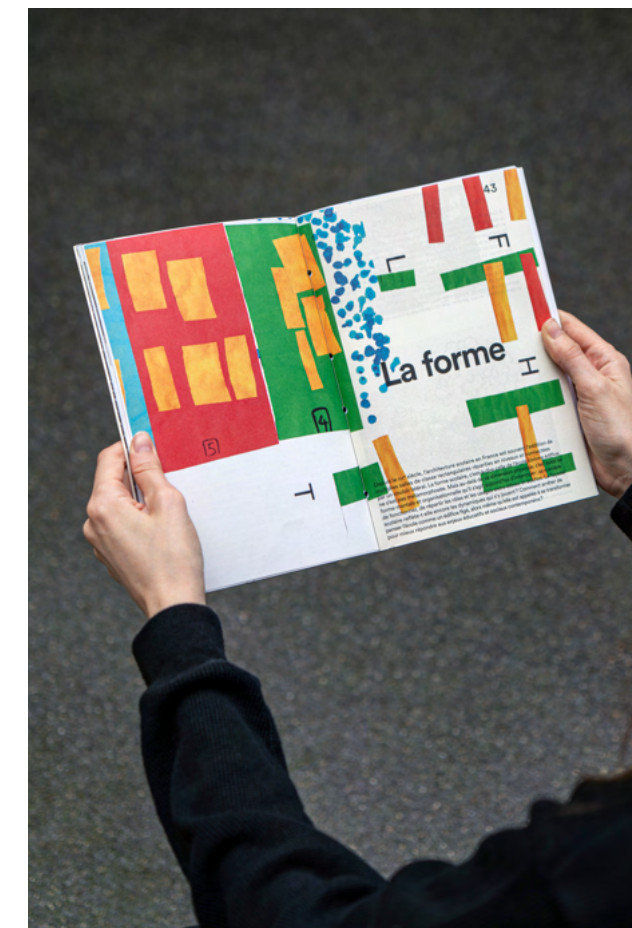
Juin 2025
Publication

JARDINS EN COUVERTURE

Jardins en couverture célèbre la rencontre du paysage et de l'architecture. De l'Antiquité à nos jours, cette exploration dévoile la poésie et le romantisme que commanditaires et concepteurs ont insufflé dans chacune de leurs réalisations. Démocratisé au début du XX^e siècle avec l'usage du béton armé et les préceptes du Mouvement moderne, évoluant au fil des innovations techniques, réglementaires et sociétales, le jardin en couverture est aujourd'hui devenu un modèle urbain en tant que tel. À l'heure où le changement climatique impacte les villes et où l'architecture est convoquée tant dans sa forme que dans sa fonction pour y répondre, le jardin en couverture, issu de volontés individuelles ou politiques, se révèle aujourd'hui comme un outil incontournable – et dorénavant réglementaire – de la fabrique de la ville.

Pour étudier, comparer et analyser cette « 5^e façade », l'agence ChartierDalix et le studio serp ont sélectionné 19 édifices européens, trésors patrimoniaux pour certains, œuvres plus discrètes pour d'autres, de la villa des Mystères à Pompéi à la Hundertwasserhaus à Vienne, en passant par l'immeuble réalisé par les frères Perret rue Franklin à Paris. Dédiés à l'habitat familial, individuel ou collectif, chaque édifice et son jardin ont été redessinés et analysés à partir d'enquêtes, de visites sur site et de documents d'archives. Ce recueil est dédié à toutes celles et ceux qui souhaitent œuvrer pour la réconciliation de l'architecture et du vivant.

Recherche menée par Chartier Dalix, architectes
Édition du Pavillon de l'Arsenal
Conception graphique : Valentine Thébaud
17,5 × 25 cm - 168 pages - Français
réalisée dans le cadre de FAIRE PARIS



© Benoît Santiard

Juin 2025
Publication

L'ÉCOLE IDÉALE

Et si l'architecture, l'art et le design pouvaient contribuer à redonner de l'élan à l'école ? Depuis deux siècles, l'école est régie par des normes : une salle rectangulaire, un couloir latéral, une cour asphaltée et des matériaux standards. Lieu fondateur de l'apprentissage et de la socialisation, elle devrait être en perpétuelle réinvention. Architectes, artistes, designers et penseurs croisent leurs regards pour proposer une école rêvée, où chaque élément – des abords à la salle de classe, du préau à la cour de récréation – est exploré comme un espace d'émancipation et d'invention.

Un atlas de références architecturales glanées dans l'histoire et à travers le monde éclaire cette réflexion : des écoles visionnaires d'hier aux expérimentations contemporaines qui réinterrogent la relation entre pédagogie et architecture. Des projets d'artistes et de designers viennent en contrepoint et suggèrent de nouvelles manières de faire école aujourd'hui, plus attentives aux corps et à la personnalité des enfants. Des écrits et entretiens d'enseignants et de chercheurs renommés viennent enfin éclairer cette constellation. Salle de classe reconfigurable à l'infini, en plein air ou en forêt, espaces, mobilier et jeux scolaires entièrement repensés, cour de récréation transformée en jardin ou en ferme : autant de propositions réunies ici, qui ouvrent la voie pour imaginer à quoi pourrait ressembler « l'école idéale ».

Sous la direction de L'Atelier Senzu avec Anna Labouze et Keimis Henni
Co-production : Pavillon de l'Arsenal et Magasins Généraux
Édition du Pavillon de l'Arsenal
Auteurs invités : Anne-Marie Châtelet, Sara de Gouy, Anna Heringer, Herman Hertzberger, Madeleine Masse, Philippe Meirieu et Alexandre Ribeaud
Design graphique : Studio Charles Villa
17 × 24 cm - 208 pages - Français
réalisée dans le cadre de FAIRE PARIS



© Benoît Santiard

Novembre 2025
Publication

GÉOGRAPHIE DE L'INVISIBLE

En 2020, la crise sanitaire du Covid-19 a généré une explosion des demandes de livraisons en France. L'activité de livreur-euse est alors qualifiée de profession « essentielle du quotidien ».

Ces travailleur-euses précaires deviennent rapidement les rouages indispensables d'une « économie à domicile » qui s'est pérennisée. Soumise aux logiques opaques des plateformes numériques, leur journée est séquencée, entre attente non rémunérée et livraison effrénée des commandes.

Cette étude s'intéresse précisément à ces temps d'attente dans la journée de milliers de livreur-euses à Paris. Elle cherche à comprendre les formes d'occupation de l'espace public par ces travailleur-euses, interroge une invisibilisation spatiale, sociale et politique pour mettre au jour des logiques d'exclusion urbaine et proposer des dispositifs inclusifs.

Recherche menée par Augure Studio - Julie Pommier et Iana Vicq, architectes
Édition du Pavillon de l'Arsenal
Conception graphique : Le dimanche Studio et Adèle Migeat avec l'aide de Ingmar Unteregge
Reportages photographiques (droits réservés) : Arthur Crestani
17,5 × 25 cm - 68 pages - Français
réalisée dans le cadre de FAIRE PARIS



© Benoît Santiard

Novembre 2025
Publication

PARTIES COMMUNES

Hall d'entrée, escalier, ascenseur, couloir, cour, local vélos, potager...

Tout le monde s'y croise, s'y salue, s'y retrouve : les parties communes du logement collectif ne pourraient-elles pas incarner un nouveau type de réseau social ? Celui de la rencontre physique, de l'entraide et de la convivialité retrouvée.

À travers documents historiques, dessins, plans et reportages photographiques inédits, *Parties communes* retrace l'histoire des espaces partagés, étudie leur articulation avec l'architecture et analyse leurs usages. En associant urbanisme et sociologie, patrimoine et création, histoire et cinéma, imaginaire collectif et culture populaire, cette recherche invite à reconsidérer la richesse et la nécessité des parties communes comme support des pratiques quotidiennes et d'expériences partagées.

Commissariat : Aldric Beckmann, architecte, Jean-Philippe Hugron, historien de l'architecture et critique, avec Rosa Naudin, architecte
Édition du Pavillon de l'Arsenal
Design graphique : Look specific Jad Hussein, avec Cécile Legnaghi
Reportages photographiques : Hortense Soichet, Odile van den Woldenberg
25 × 30 cm - 296 pages - 470 illustrations - Français

Novembre 2025
Réédition

HISTOIRE NATURELLE DE L'ARCHITECTURE

Les éditions Archimago ont publié 2 tirages de l'ouvrage *Histoire naturelle de l'architecture* en 2025. La traduction hongroise du livre de Philippe Rahm à été réalisée par Melinda Benkő, PhD and HDR en architecture, urbaniste, maître de conférence à l'Université des Sciences Techniques et Économiques de Budapest et interprète français-hongrois en architecture, aménagement et urbanisme. Cette dernière, particulièrement intéressée par cet ouvrage, a souhaité que son contenu puisse être diffusé en Hongrie. Le livre est accompagné de quelques illustrations.

Édition française : Éditions du Pavillon de l'Arsenal / avril et novembre 2025, octobre 2020, décembre 2020, décembre 2021
Édition hongroise : Archimago
14 × 20 cm - 240 pages - noir et blanc

Novembre 2025
Acte de colloque des rencontres de la Métropole du Grand Paris

LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS FACE AUX DÉFIS DE LA DÉCARBONATION

La deuxième édition des Rencontres de la Métropole du Grand Paris, qui s'est tenue le 20 mai 2025, avait pour objectif de réfléchir aux défis imposés aux métropoles par l'impératif de décarbonation. Pour la deuxième année consécutive, la Métropole du Grand Paris et son instance de démocratie participative, le Conseil de Développement (CoDev), ont co-organisé un événement réunissant élus, métropolitains, chercheurs, professionnels, acteurs du monde économique et institutions internationales, avec une ambition commune: faire émerger des démarches et des solutions concrètes pour construire une ville bas carbone, au service de la qualité de vie de ses habitants et usagers. Cet ouvrage, regroupant les actes du colloque et les contributions associées, est le deuxième d'une collection portant sur les compétences de la Métropole du Grand Paris et leurs enjeux.

Suivi éditorial et réalisation : Pavillon de l'Arsenal avec la Métropole du Grand Paris
Édité par la Métropole du Grand Paris
Conception graphique : Clément Le Tulle Neyret
17 × 24 cm - 288 pages - Français



© AHA

Décembre 2025
Publication

LE JARDIN DU 13 NOVEMBRE 2015

Ouvert depuis le printemps 2025, le Jardin du 13 novembre 2015 a été inauguré dix ans jour pour jour après les attentats qui ont marqué Paris. Cette réalisation est inédite dans l'histoire des lieux de commémoration : cultivant l'éphémère et le fugitif propres au jardin, elle est aussi la première à s'inscrire durablement dans un espace public dont elle s'empare en totalité. Cet échange promet un éclairage sur ce lieu.

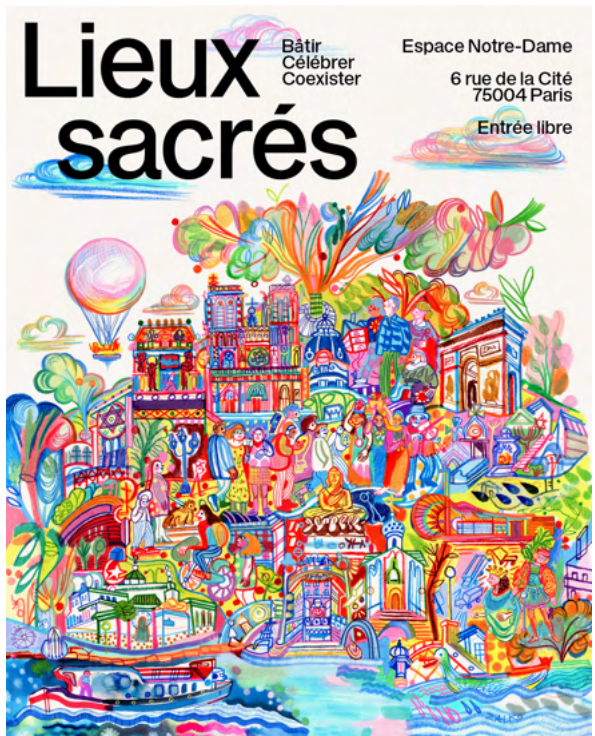
À l'arrière de l'Hôtel de Ville, la place Saint-Gervais accueille désormais un parcours, minéral et végétal à la fois, entre des stèles évoquant les lieux et les victimes de chaque attentat. L'ouvrage *Le Jardin du 13 novembre 2015* fait le récit de ce projet hors norme, en croisant les regards des associations, des concepteurs et d'universitaires, impliqués pour certains dans le processus même de programmation et de conception du jardin. Objet singulier, il donne à voir sa genèse et sa mise en œuvre, tout en le replaçant dans l'histoire du quartier, d'une part, et dans celle des monuments commémoratifs d'autre part.

Commissariat : Jean-Marc Dreyfus et Simon Texier
Co-éditeurs : Pavillon de l'Arsenal et Ville de Paris
Concept, production, iconographie : AHA (Annabelle Hagmann, Charles Darrousez)
Graphiste : Jérémy Glâtre
23,50cm x 30,50cm - 208 pages - 334 illustrations - Français/English

PRESSE

2025

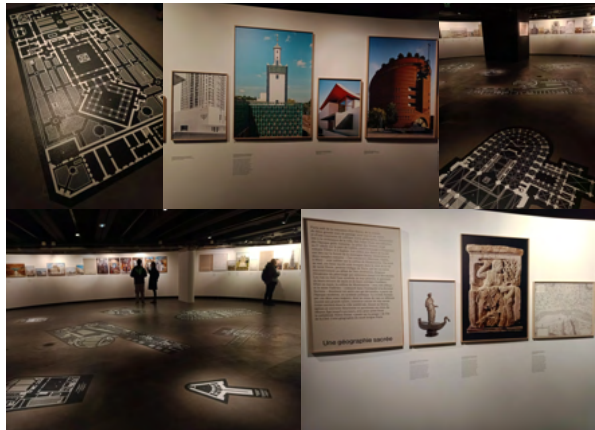
PAVILLON
DE L'ARSENAL



Lieux sacrés – Bâtir, Célébrer, Coexister est la première exposition « hors les murs » du Pavillon de l’Arsenal, installée sous le parvis de Notre-Dame de Paris.

Un lieu hautement symbolique pour une exposition qui explore la place du sacré dans la ville. Après l’incendie du 15 avril 2019, la restauration de Notre-Dame a rappelé la centralité du sacré dans la capitale. Le chantier scruté par les yeux du monde entier a montré que cette sacralité est bien vivante, qu’elle dépasse le champ du religieux sans jamais l’exclure, et qu’elle dit quelque chose de ce qu’est la ville.

À travers des regards pluriels croisant histoire, géographie et sociologie, l’exposition dévoile comment le sacré, sous ses multiples formes – religieux, non religieux, mémoriel, naturel... – continue de façonner les territoires du Grand Paris. En parcourant documents historiques, photographies et dessins grand format, l’exposition montre que le sacré reste indissociable de la ville et de ses habitants.



Lors de la visite, la directrice du Pavillon de l’Arsenal a rappelé qu’ »il n’y a pas de ville sans sacré ». La ville se construit souvent autour du sacré, qui peut également renvoyer à des lieux non religieux. Le sacré nous unit. C’est très important à notre époque.

L’exposition s’adresse aux parisiens, aux habitants de la métropole et des touristes. L’idée est de regarder différemment la place du sacré dans la ville, comme le rappelle le commissaire scientifique de l’exposition.

Il y a 2000 ans, la Seine était sacrée pour les parisiens. Ils se sentaient protégés. On pensait la ville née du fleuve. Aujourd’hui, quand on arrive à Paris, on voit la tour Montparnasse, la tour Eiffel et le Sacré-Coeur achevé au début du 20ème siècle. L’époque moderne a multiplié le sacré. Le sacré, à la fois visible et imperceptible, manifeste une présence qui dépasse l’individu.

Les exemples parisiens et en Ile-de-France du sacré sont nombreux. L’église Saint-Germain-des-Prés est le plus vieil édifice religieux à Paris. Saint Denis et sa basilique ont initié le gothique et furent un lieu de pèlerinage. Le Mont Valérien était un lieu religieux détruit à la Révolution. Il fut remplacé par un lieu hommage à la résistance symbolisé par la Croix de Lorraine. La création actuelle en architecture est le fruit d’un héritage. On construit en s’écrivant dans cet héritage et en respectant la ville.

Au 19ème siècle, apparaissent les sacralités civiques, comme l’Arc de Triomphe. Puis, les cultes se sont diversifiés. Au 20ème siècle, les églises sont parties à la conquête de la banlieue avec des formes plus simples. Le lieu est un signe. Le lieu religieux fait le lien. A partir des années 1980s, il y a un retour à la monumentalité. Certains bâtiments sont les monuments historiques du futur

Les architectures sacrées s’inscrivent dans un certain paradoxe temporel. Vouées à « vivre » dans le présent, elles sont des héritages du passé à transmettre aux générations futures.

Dans le cadre de l’exposition, un photographe est entré dans ces lieux sacrés pour montrer que ces lieux vivent. En île de France, le religieux appelle le religieux. Peu d’églises et de chapelles ont été fermées dans ces dernières décennies, contrairement au reste de la France.

- Les enjeux actuels du sacré sont nombreux. Il s’agit de :
- Relier et cohabiter
 - Protéger et restaurer
 - Réinvestir
 - Commémorer
 - Honorer les morts
 - Sacraliser la nature

Charles Baudelaire parlait de la nature comme d’un temple. Cela rappelle le parallèle existant entre le créateur et la création. A méditer après la visite de l’exposition.

Inauguration de l’installation “HouseEurope!” au Pavillon de l’Arsenal



Rédigé par
Amandine Martinet
Journaliste - Construction21 France

534

Dernière modification le 29/08/2025 - 10:03

renovation

événement

Le Pavillon de l’Arsenal convie le public à l’inauguration de l’installation HouseEurope!, une initiative artistique et citoyenne qui plaide pour la rénovation des bâtiments plutôt que leur démolition. L’événement se tiendra sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, haut lieu de restauration patrimoniale récemment rouvert en décembre 2024.



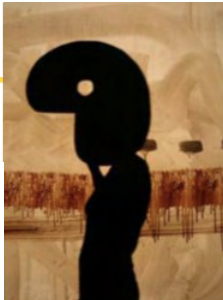
Lire aussi : **HouseEurope! Pour que la rénovation des bâtiments devienne la nouvelle norme**

Ambassadeur en France de l’initiative citoyenne européenne HouseEurope!, le Pavillon de l’Arsenal présente une installation vidéo immersive. Elle met en lumière les impacts environnementaux, sociaux et sanitaires de la démolition des bâtiments, tout en valorisant les bénéfices de la rénovation : réduction de l’empreinte carbone, réponse à la crise du logement, réversibilité du bâti et respect du patrimoine existant.

Cette présentation s’inscrit dans une campagne européenne visant à recueillir un million de signatures d’ici février 2026 pour porter une proposition de loi sur la rénovation devant le Parlement européen.

L’inauguration du 17 septembre sera ponctuée d’une performance du collectif Mesma (20h-20h30). Ce label de musique expérimentale proposera une expérience sensorielle mêlant son, image et architecture. Une installation sonore et visuelle accompagnera ensuite les visiteurs tout au long de la soirée.

Mercredi 17 septembre 2025, à 19h à l’Espace Notre-Dame, Paris 4°. Accès sur réservation : rsvp@pavillon-arsenal.com



Abonnés

Entrées gratuites + animations sur réservation

Week-End Musées Télérama 2025 - Césure

Le mot du Pavillon de l'Arsenal

« En tournée dans le Grand Paris, le Pavillon de l'Arsenal propose une programmation riche et variée autour des sujets architecturaux, urbains et écologiques. Producteur d'expositions et de documentaires, éditeur d'ouvrages et de contenus numériques, créateur de débats... le Pavillon de l'Arsenal organise toute l'année des activités gratuites à destination des professionnels, du grand public, des étudiants, des scolaires et des familles. Visites guidées, rencontres avec les commissaires, ateliers, balades urbaines, projections, performances, nocturnes... La En voir plus »

Retrouvez nous sur Facebook (https://www.facebook.com/PavillonArsenal) , Instagram (https://www.instagram.com/pavillonarsenal/) , Tiktok (https://www.tiktok.com/@pavillonarsenal)

https://sorties.telerama.fr/week-end-musees-telerama-2025-cesure

23/01/2026 15:30

Précisions logistiques

Manifestations organisées à l'occasion de l'inauguration de l'exposition **Materia architectures** En savoir plus sur les activités de la journée : https://www.pavillon-arsenal.com/fr/visites-activites/ (https://www.pavillon-arsenal.com/fr/visites-activites/)

Exposition présentée du 22 mars au 26 avril 2025 à Césure, 13 Rue Santeuil, Paris 5 - entrée libre du mardi au samedi de 11h à 19h

Une co-production Pavillon de l'Arsenal, Les Grands Ateliers, amàco, L'Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France. Co-commissaires de l'exposition: En voir plus

Date(s) et horaire(s)

Manifestation passée.	
Inauguration de l'exposition Materia architectures	
L'exposition et l'ouvrage Materia, qui s'inscrivent dans la continuité des deux éditions Fibra architectures (2019) et TerraFibra (2021), sont dédiés aux architectures contemporaines en terre, pierre et fibres végétales. Ils mettent en valeur les propriétés esthétiques, avantages constructifs et bénéfices environnementaux de 40 écoconstructions sélectionnées dans le cadre du prix materia award. Materia reflète la volonté de mettre en lumière des projets de réhabilitation exemplaires, en soulignant la complémentarité des matières. Elle vise une reconnaissance de ces bâtiments par la profession comme par le grand public, soulignant le courage des maîtres d'ouvrage qui ont fait le choix de ces matériaux, la créativité des concepteurs et le savoir-faire des artisans et entrepreneurs.	
Césure, Paris (75)	Du Samedi 22 mars 2025 - 11h00 au Samedi 22 mars 2025 - 12h30
Manifestation passée.	
Spectacle "Tierra Efímera"	
Derrière un vaste écran translucide rétro-éclairé, trois acteurs manipulent la terre et la projète sur l'arrière de l'écran formant alors des séquences picturales. Ainsi se déploient les figures multiples d'une gestuelle chorégraphique qui évoquent tour à tour les élans abstraits de divers artistes majeurs de l'histoire de l'art moderne et contemporain : Paul Klee et Kandinsky, Alechinsky et Rothko, Soulages ou Pollock. Cette jeune scène de la terre » en valorisant Besoin d'aide ?	

Week-End Musées Télérama 2025 - Césure | Télérama sorties

modernité et d'avenir et en inventant une fusion entre théâtre d'ombres et création graphique matérielle. - Colectivo Terron	
Césure, Paris (75)	Du Samedi 22 février 2025 - 17h30 au Samedi 22 mars 2025 - 18h30

France is outpacing Britain when it comes to material innovation

11 APRIL 2025 • BY HATTIE HARTMAN

At Paris's Materia exhibition, champic real buzz – putting a similar event hel Hattie Hartman

French legislation is driving built-environment change across the channel. We don't hear much about it in the UK, but there is much we can learn from the innovation in bio-based materials sparked by the country's RE2020 environmental regulations, which took effect in 2022.

Announced in 2020 with a two-year lead time to give industry time to adjust, RE2020 regulates not only operational energy but also embodied carbon by requiring dynamic lifecycle analysis for all new construction projects.

Provence-based architect Régis Roudil has built an earth and timber nursery for the Office of the President of the Republic. The 300m² single-storey children's centre is bookended by carefully crafted rammed earth walls that feature delicate horizontal strata of lime to stabilise the wall construction.

Across France, use of natural materials is taking off. The country now boasts more than 10,000 straw buildings, with an additional 500 to 1,000 being built each year. Several social housing and other public projects feature extensive use of hemp. Can we imagine this happening here?

The Materia exhibition (March 21 – April 26) at the Césure community centre in Paris' 5^e arrondissement showcases 40 projects from the newly launched global Materia award, which recognises completed projects featuring stone, fibre or earth construction. About half of the projects are in France, and the exhibition is accompanied by a beautifully illustrated bilingual catalogue (Materia: 40 buildings in stone, earth and plant fibres: Pavillon de L'Arsenal, 2025) which includes key working details.



France – to a packed-out international audience of approximately 300 at midday on a recent Saturday. The vibrant buzz and generosity of spirit of the MATERIA event were palpable. Design teams were asked to stand near their project displays during the exhibition opening to answer questions. Studio Lada's covered market in Saint-Dizier in north-eastern France marries structural limestone with spruce from the nearby Vosges mountain range in another exemplary public sector commission.

In contrast, Material Cultures' Make Good Symposium at the V&A a couple of days before felt stiff and unfocused. Local Works Studio stole the show with its increasingly ambitious small-scale work, auditing, sourcing and experimenting with materials such as sweet chestnut and straw in its local Sussex landscape. Jez Ralph of Evolving Forests described the challenges – and necessity – of sustainable forestry practices, making a plea for more supply-led (rather than demand-led) timber specification. This makes good sense.

In these uncertain times, we need more joined-up thinking across national borders

Presentations on an upscale 'sustainable' resort in Bali and Mass Design's outstanding yet already well-published Rwanda Institute for Conservation Agriculture felt more like well-intentioned nods to the Global South rather than actionable projects one could learn from.

the passionate subject matter, one attendee aptly commented: 'I wasn't moved.' It was a missed opportunity.

In these troubling and uncertain times, we need more joined-up thinking across national borders. St Gobain's annual student competition, partnering this year with Les Grand Ateliers, a designer/maker workshop for one-to-one prototyping in Isère (east of Lyon), is another French initiative, driving awareness among architecture students about how we can build differently. All MArch studios at the University of Nottingham are participating.



Studio Lada's covered market in Saint-Dizier marries structural limestone with local spruce

Likewise, Built by Nature's convening of practices leading the way in timber construction is already established in the UK, the Netherlands, Italy and Spain and soon to launch in France and Germany. This drives change through knowledge exchange, as should its recently launched international prize for exemplar timber buildings.

But knowledge sharing is not enough. The pace of change in France has been driven by legislation and a proactive French state, alert to across the Channel. The UK government must wake up.

Hattie Hartman is the AJ's sustainability editor

À-CTUS
EXPOSITION

Projecteurs sur la matière

JUSQU'AU 26 AVRIL – CÉSURE, 13, RUE SANTEUIL, PARIS – PARIS (5^e)

www.pavillon-arsenal.com

TEXTE LAURIE PICOUT



L'exposition « Materia » est coproduite par le Pavillon de l'Arsenal, Les Grands Ateliers et amàco, avec le soutien de la Ville de Paris et de la Métropole du Grand Paris.

Jusqu'à fin avril, l'exposition « Materia » investit Césure, un tiers-lieu temporaire situé dans l'ancien campus Censier de l'université Sorbonne-Nouvelle à Paris. Sous la direction de Dominique Gauzin-Müller, architecte-chercheuse, elle met en lumière l'utilisation de matériaux durables dans l'architecture contemporaine. « Materia » s'inscrit dans la continuité des expositions « Fibr Architecture » (2019) et « Terra Fibr » (2021), en se concentrant sur les constructions utilisant la terre, la pierre et les fibres végétales. L'exposition présente quarante écoconstructions exemplaires, sélectionnées dans le cadre du materia award 2025. L'objectif est de démontrer comment ces matériaux biosourcés et géosourcés contribuent à la réduction de l'empreinte carbone dans le secteur de la construction. L'exposition souligne le courage des maîtres d'ouvrage, la créativité des concepteurs et le savoir-faire des artisans. À destination du grand public comme des professionnels, elle illustre comment l'utilisation de ressources locales peut stimuler l'économie des territoires et contribuer à la transition écologique et sociale. « Materia » promet d'être un événement marquant pour l'architecture frugale.

Fibra : Casa Foguilla à Enxerri (Ecuador), Rama Estudio, 2021 © Bana / Terra ; Césure du Palais de l'Alma à Paris, Atelier Ragot, Rouff Architectes, 2022 © 11445 - Florent Michal Pierre ; Marche de Saint-Denis, StudioLola, 2023 © Olivier Mathotte

materia, 40 bâtiments en pierre, terre et fibres végétales

Exposition

Après *Terra* (2016), *Fibra* (2019) et *TerraFibra* (2021), manifestations qui ont contribué à valoriser les matériaux biosourcés et géosourcés, l'édition 2025 élargit le spectre avec la pierre. Laetitia Fontaine et Zoé Tric d'amàco, coproductrices de l'exposition *materia* qui se tient jusqu'au 26 avril à Paris, nous en parlent.

MANIFESTATION

04-04-2025 Date de publication

[Stéphanie Sonnette](#)
Rédactrice urbanisme



Centre medico-chirurgical, Kaya, Burkina Faso, 2024. Lauréat du materia award. Maîtrise d'ouvrage: association humanitaire Morija, représentée par le local Conception: Nomos, Clara Gbodossou Sawadogo (architectes), Luc Rüttimann (ingénieur). Matériaux biosourcés et géosourcés: adobe, la pierre. Les personnes en situation de handicap du Burkina Faso, est situé dans une région au climat tropical, où les températures montent régulièrement jusqu'à 40°

CULTURE

A Pantin, l'architecture retourne à l'école

Les Magasins généraux montrent des modèles loin des standards de l'éducation nationale

EXPOSITION

Une école en forme de gros matou... C'est à Wolfartsweiler-Karlsruhe, dans le Bade-Wurtemberg, en Allemagne, que l'animal a posé ses pattes, à plat sur le sol. Deux belles oreilles en pointe dressées sur la tête, des moustaches toniques de part et d'autre d'un nez triangulaire, cet adorable « Katze », comme on l'appelle, est l'œuvre conjointe de l'architecte Ayla-Suzan Yöndel et de l'artiste Tomi Ungerer (1931-2019). Depuis 2002, année de son inauguration, il abrite quatre salles de maternelle ainsi qu'une crèche. Pour entrer, il faut passer par la bouche, et on peut s'échapper par la queue, qui fait toboggan. Les yeux, deux fenêtres rondes, offrent, depuis l'intérieur, une vue imprenable sur le paysage.

Cette architecture joyeusement métaphorique ringardise en un clin d'œil le modèle de l'école française et ses standards fixés par le ministère de l'éducation nationale. C'est tout l'enjeu de cette épataante exposition, « L'Ecole idéale », présentée jusqu'au 12 octobre dans l'espace d'exposition des Magasins généraux, à Pantin (Seine-Saint-Denis), qui se présente à la fois comme une enquête historique sur les liens entre pédagogie et architecture autant qu'un laboratoire de pratiques expérimentales.

Scénographie ludique

L'architecture des écoles en France a commencé à s'assouplir très légèrement au début des années 2020 dans le cadre des politiques d'adaptation au changement climatique, comme en témoignent les programmes de « cours oasis » et de « rues aux éco-

les » présentés dans l'exposition. Mais le modèle qui dominait jusque-là était le même, peu ou prou, depuis près de deux cents ans : salles rectangulaires disposées de part et d'autre de couloirs horizontaux, matériaux standardisés, cours asphaltées. « Si ce cadre a permis de généraliser l'accès à l'instruction, il a aussi figé la forme de l'école, tant comme édifice que dans son organisation et son fonctionnement pédagogique », écrit David Dottelonde et Wandrille Marchais, les commissaires de l'exposition, dans le texte d'introduction du beau catalogue édité par le Pavillon de l'Arsenal, l'institution parisienne, actuellement fermée pour travaux, qui est à l'origine de l'événement.

Associés au sein de l'Atelier Senzu, ces deux architectes se sont plongés dans le sujet à l'époque où ils planchaient sur leur premier projet, un petit pavillon en terre crue construit au sein d'une école du 19^e arrondissement de Paris. Cette exposition, qui se présente comme une invitation à ouvrir grand les portes et les fenêtres de l'institution, à bouger les curseurs et à remettre en question un monolithe d'idées reçues, est le fruit de recherches, menées dans ce contexte, qui les ont conduits à se passionner tout particulièrement pour les pédagogies alternatives et le modèle des écoles en plein air. « Loin de chercher une école idéale, il s'agit surtout de défendre l'idée d'un nouvel idéal d'école, facilité par une architecture scolaire écologique et puissante, support de nouvelles pédagogies émancipatrices, inclusives et créatives. »

Le « Katze » y figure comme un prototype, parmi d'autres, d'une

architecture singulière, située au carrefour de la pédagogie, du bien-être des enfants, du désir d'apprendre, du développement de leur autonomie et de leur créativité... Du Fuji Kindergarten (2007), de l'agence Tezuka, à Tokyo, grand anneau de bois dont le toit en pente douce a été conçu pour servir de terrain de jeu aux enfants, au Colegio Reggio (2022), d'Andres Jaque, à Madrid, avec sa façade en liège où viennent nicher toutes sortes de plantes et d'animaux, en passant par l'école de la Cité radieuse de Le Corbusier, à Marseille, ou la toute jeune école Frida-Kahlo de Bruges, en Gironde (Compagnie architecture, 2022), les exemples sont nombreux et d'une variété ébouriffante. Photos, grandes maquettes, vidéos d'archives dialoguent avec les quilts suspendus de l'artiste Marie Preston qui restituent les conclusions d'une enquête sur des écoles expérimentales des années 1960 et 1970 ou les marelles de Thomas Tudoux, dont le travail, mené avec des enfants, met en crise des notions comme le mérite, l'évaluation, la récréation...

Le parcours de l'exposition est pensé comme une continuité. On part des abords de l'école pour aller jusqu'à la salle de classe en passant par les circulations, la cour, sans oublier de poser la question des matériaux et du rapport à l'environnement. Mais on peut aussi circuler à l'instinct, en se fiant à son désir. La scénographie, imaginée avec le duo de directeurs artistiques Anna Labouze et Keimis Henni, a été conçue pour cela. Décloisonnée, ludique et accueillante, elle fait écho aux principes de l'éducation dite « active » valorisés par les commissaires. Les

visiteurs sont invités à s'arrêter à leur guise pour manipuler des objets, répondre à des questionnaires, participer à divers ateliers...

Une partie de l'espace est ainsi occupée par un projet expérimental très séduisant sur le plan du design. Celui-ci invite les enfants à reconfigurer la salle de classe à leur guise en montant et démontant le mobilier eux-mêmes. Baptisé « Ecoletopie » par sa conceptrice, Stéphanie Marin, expérimenté pour la première fois en 2023, dans une école publique de Monaco, il vise à stimuler la psychomotricité et l'autonomie

tout en développant le sens du collectif, la coopération et l'entraide.

Encore une illustration des rapports très intimes et très fructueux que peuvent entretenir l'architecture et la pédagogie, pourvu qu'on veuille bien leur donner la chance de se brancher l'un sur l'autre. Mais la question qui persiste, à mesure qu'on s'enfonce dans l'exposition, c'est celle de savoir, au fond du fond, à quoi sert l'école. Question fondamentale s'il en est, qui n'a jamais paru si brûlante qu'aujourd'hui. ■

ISABELLE REGNIER

L'Ecole idéale. Magasins généraux, Pantin (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 12 octobre.

Le parcours est à la fois une enquête historique et un laboratoire de pratiques expérimentales



Vue de l'exposition « L'Ecole idéale », à Pantin (Seine-Saint-Denis), en juin.

MARTIN ARGYROGLO

CULTURE L'Atelier Senzu bâtit sa créativité avec son époque

Fondée il y a dix ans par David Dottelonde et Wandrille Marchais, l'agence se distingue par sa capacité à inventer des formes

ARCHITECTURE

Dans le manga *Dragon Ball Z*, le senzu est ce petit haricot vert aux propriétés régénérantes qui permet de reconstituer les forces que l'on a perdues au cours d'un combat. A Paris, c'est le nom choisi par Wandrille Marchais et David Dottelonde pour l'agence d'architecture qu'ils ont fondée ensemble il y a dix ans. Il dit beaucoup de ce qu'ils sont : deux jeunes architectes en prise avec les enjeux de l'époque et désireux d'inventer pour y répondre les formes qui finiront par s'imposer comme étant celles notre temps.

Dans la capitale, le travail qu'ils ont accompli à la chambre des no-

taires, un bâtiment haussmannien construit par Auguste Pellechet et Hubert Rohault de Fleury, en 1856, dont la présence se percevait à peine, malgré sa situation en pointe d'îlot, à équidistance des deux théâtres de la place du Châtelet, qui irradie littéralement depuis qu'ils l'ont transformé, a reçu un bel accueil critique. On les attend maintenant sur les aménagements du Grand Palais, un ensemble mobilier qui va structurer les 25 000 mètres carrés d'espaces d'accueil du lieu, qui sera dévoilé en juin, quelques jours avant l'ouverture de l'exposition « L'École idéale », dont ils ont assuré le commissariat, qui sera présentée aux Magasins généraux, à Pantin (Seine-Saint-Denis), dans le

cadre de la programmation hors les murs du Pavillon de l'Arsenal.

« Un projet hors des radars »

Ce moment d'éclosion est l'aboutissement de ce processus toujours très long qu'est la genèse d'une agence d'architecture. « Cinq ans pour accéder aux projets et cinq ans pour les réaliser », résume M. Marchais. A mi-parcours, la sélection au concours des albums des jeunes architectes et paysagistes leur a donné un puissant coup de fouet. Ce concours, organisé par le ministère de la culture, qui ouvre aux lauréats les portes de la commande publique, ils l'avaient en ligne de mire depuis qu'ils étaient étudiants, à l'École nationale su-



Architecture scolaire : peut-on encore
construire des lieux qui donnent envie
d'apprendre ?

Par Emmanuelle Dreyfus | LE 29 AOÛT 2025

À Pantin, l'exposition "L'École idéale", conçue par les Magasins Généraux et le Pavillon de l'Arsenal, bouscule un modèle figé depuis Jules Ferry.

Entre histoire, prototypes d'architectes, mobilier de designers et installations d'artistes, elle esquisse des pistes concrètes et sensibles pour transformer l'école en lieu de vie, plus ouvert et plus humain.

L'École publique française s'est construite autour d'un canevas immuable : une succession de salles rectangulaires alignées, reliées par un couloir latéral, donnant sur une cour asphaltée. Si ce format a permis, au XIXe siècle, la généralisation de l'instruction, il a aussi figé l'imaginaire scolaire. « On parle beaucoup d'école publique en termes politiques ou techniques, mais rarement sous l'angle du **bien-être des enfants**, du lien

Quand l'école repousse ses murs

Une exposition qui casse les codes

Jusqu'au 12 octobre, les Magasins généraux, en partenariat avec le Pavillon de l'Arsenal, accueillent l'exposition L'École idéale. Au travers d'installations interactives et d'exemples d'architectures innovantes, c'est une vision nouvelle de l'institution qui s'y dessine. *Anne-Laure Lemancel*

Quia eucette idée folle... un jour d'inventer l'école ? Si la paternité du concept attribuée à Charlemagne paraît historiquement contestable, un fait demeure certain : l'institution baigne dans son jus depuis Jules Ferry. Cette conclusion, c'est Wandrille Marchais, architecte et co-fondateur de l'Atelier Senzu, qui la tire, après une expérimentation sur les cours de récré en temps de Covid et de distanciation sociale. « Nous avons construit une salle de classe en forme de pavillon circulaire en terre, rue Le Vau dans le XX^e arrondissement parisien. Ce faisant, nous avons pris conscience de toutes ces normes figées qui régissent l'architecture scolaire : fenêtres à gauche, couloirs, salles de classe rectangulaires... Nous avons donc voulu monter cette exposition avec le Pavillon de l'Arsenal pour questionner ces diktats, nos imaginaires, le rapport entre bâtiment et pédagogie... et enfin imaginer cette école idéale ! », précise-t-il.

Changer les stéréotypes

Le Pavillon de l'Arsenal étant fermé pour travaux, ce sont finalement les Magasins généraux qui reçoivent l'événement jusqu'au 12 octobre. Là, via un voyage spatial et thématique qui évoque les abords de l'école, sa disposition, son couloir, sa cour de récré, l'Atelier Senzu présente, à grand renfort de photos, de plans et de vidéos – le tout à hauteur d'enfants –, des établissements hors-normes, de joyeux prototypes existants ou ayant existé échappant aux canons : « Des salles de classe hexagonales avec des patios, des couloirs qui deviennent des lieux d'apprentissage, des cours de récréation-potagers, des écoles en paille... », énumère Wandrille Marchais. Et, bien sûr, nous questionnons la dispa-



rition de l'école avec ces classes en pleine nature. Par exemple, nous avons conçu un prototype d'école en forêt, visible dans l'exposition, en forme de tipi avec un foyer et un parachute pour s'abriter. »

Les artistes réinventent l'école

Pour autant, cette exposition ne saurait être purement architecturale. Elle propose, en dialogue, un regard artistique, sensible et ludique, dont le commissariat est assuré par Anna Labouze et Keimis Henni. Ainsi, plusieurs installations, interactives ou non, imaginent cette école idéale. Le *Quilt des écoles*, grand tapis communautaire, création de l'artiste, chercheuse et enseignante Marie Preston, interroge les modes de fonctionnement des établissements alternatifs, tandis que son *Compodium* cherche à réunir l'ensemble de l'écosystème (parents, professeurs...) d'une école maternelle. Les vidéos de Thomas Tudoux jettent, quant à

Jusqu'au 12 octobre aux Magasins généraux, l'exposition L'École idéale dépoussière l'institution scolaire.

elles, un regard sur les systèmes de notation ou échangent les rôles. Dans *Entends-tu le bruit des oiseaux ?*, de Sonia Chiambretto, une installation sonore mêle les pépiements des volatiles aux voix des enfants. De son côté, une vidéo produite par la direction de la Communication de la ville présente la démarche de concertation engagée par la commune sur la relocalisation de l'école Eugénie-Cotton. Et, comme il est permis de rêver fort, La Passerelle, centre d'art contemporain de Brest, propose des « œuvres à jouer », soit autant d'objets détournés. Et si, place de la Pointe, l'école devenait le lieu de tous les possibles ?

● Jusqu'au 12 octobre aux Magasins généraux (1, rue de l'Ancien-Canal), du mercredi au dimanche, de 14.00 à 19.00. Gratuit.

« L'école idéale » : l'architecture scolaire mise à nu



smarin_ecoletopie_Monaco

Du 21 juin au 12 octobre 2025, les Magasins Généraux et le Pavillon de l'Arsenal signent une exposition manifeste. « L'école idéale » interroge la forme scolaire, ses évidences normatives, et ouvre les portes d'un imaginaire éducatif émancipé.

Texte dense, scénographie poreuse, ambition critique assumée : l'exposition L'école idéale se place d'emblée sous le signe du décloisonnement. Celui des typologies figées, des usages contraints, des héritages trop vite naturalisés. Depuis la salle rectangulaire au couloir latéral, des matériaux « standards » à la cour asphaltée, le paradigme scolaire tel qu'il s'est constitué à partir du XIX^e siècle est ici déconstruit pièce par pièce. Non pour le rejeter, mais pour en faire vibrer les marges, en activer les possibles.

Le commissariat confié à L'Atelier Senzu (Wandrille Marchais & David Dottelonde) avec Anna Labouze et Keimis Henni assume un regard pluriel : architectes, designers et artistes sont conviés à croiser leurs approches dans une cartographie mouvante d'espaces réels, rêvés ou réinventés.

Les commissaires : un quatuor engagé pour repenser les structures éducatives

Formé en 2021, l'Atelier Senzu est un duo d'architectes (ENSAPLV) qui revendique une pratique transversale, nourrie par la recherche, l'écriture et la scénographie. À leurs côtés, Anna Labouze et Keimis Henni, fondateurs du lieu d'art Friche la Belle de Mai, déploient une démarche curatoriale résolument sociale et interdisciplinaire. Ensemble, ils conçoivent cette exposition comme une traversée à hauteur d'enfant, où les espaces éducatifs sont réinterrogés à la lumière des enjeux contemporains.

« L'exposition croise les regards créatifs d'architectes, d'artistes et de designers pour esquisser un idéal d'école en tant que lieu d'émancipation et d'invention. »
L'Atelier Senzu, Anna Labouze & Keimis Henni

Le parcours muséal épouse cette hétérogénéité féconde. Déployée en séquences thématiques les abords, la matière, le préau, la salle de classe, l'école dehors... l'exposition fonctionne comme un palimpseste critique, à la fois historique et projectif.

Le pavillon scolaire en forêt L'Atelier Senzu © L'Atelier Senzu
Groupe scolaire Frida-Kahlo, Bruges Compagnie architecture & Pollen © Compagnie architecture
Colegio Reggio, Madrid Andrés Jaque / Office for Political Innovation © Jose Hevia
Edible Schoolyard, New-York © Iwan Baan

L'école comme lieu d'apprentissage, certes. Mais aussi comme machine sociale, paysage quotidien, terrain politique.

On redécouvrira, non sans émotion, la radicalité fonctionnelle de l'école de plein air de Suresnes (1935), la fluidité spatiale des classes d'Herman Hertzberger, ou l'étrangeté organique du groupe scolaire des Plantes de Renaudie à Cergy. Ces architectures sont réinscrites dans une généalogie vivante, qui court jusqu'à l'Outdoor Learning d'aujourd'hui : écoles-forêts, pavillons en matériaux biosourcés, espaces réversibles. Mais c'est dans les marges, justement, que l'exposition se fait politique. Le couloir devient lieu de médiation. Le préau, dispositif climatique. La cour, un jardin sensoriel. L'intérieur, un « troisième professeur » selon le pédagogue Loris Malaguzzi capable de reconfigurer les relations entre enfants, savoirs et espace.

Le Salon géologique smarin & Yto Barrada © smarin & Yto Barrada
Le mérite, c'est moi Thomas Tudoux (crayon de couleur animé) © Thomas Tudoux
Un volcan centre d'art contemporain à Brest Amine Benattabou et Thibault Brébant
Le quilt des écoles Marie Preston Installation © Thomas Tudoux

Là où l'école échoue à se penser comme lieu de soin, de conflictualité créative, d'attention aux corps, les œuvres d'art prennent le relais.

Les installations de smarin, Thomas Tudoux ou du collectif microsilons déplacent les lignes. Elles invitent à faire école autrement, dans un espace-temps élargi où le jeu, la parole, l'attente ou la dispute trouvent droit de cité. Une école non plus verticale mais vibrante, non plus disciplinaire mais inclusive. Loin d'une utopie désincarnée, L'école idéale se veut laboratoire critique au sens étymologique : lieu de crise,

donc de bascule. Elle vient rappeler que l'architecture scolaire n'est pas une donnée neutre, mais un vecteur de normes, de récits et de rapports de pouvoir. À charge pour les architectes de (re)dessiner les contours d'une école hospitalière, active et ouverte. Une école à hauteur d'enfant, mais à l'écoute du monde.



AVEC "PARTIES COMMUNES" LE PAVILLON DE L'ARSENAL SCRUTE LA PART COLLECTIVE DE L'HABITAT

Architecture & Urbanisme [Visite](#) [Exposition](#) [Lecture](#)

Écrit par [Stéphanie Lemoine](#)

05 janvier 2026

Temps de lecture : 3 minutes



[Une promesse de
"vivre-ensemble"](#)

[De l'inventaire aux
usages](#)

[Infos pratiques](#)

À l'hôpital La Rochefoucauld dans le 14^e arrondissement de Paris, le Pavillon de l'Arsenal consacre une exposition hors les murs à un sujet chargé d'affects mais peu étudié ni documenté jusqu'alors : les parties communes dans l'habitat collectif.

Qui dit habitat collectif dit nécessairement parties communes : sans halls d'entrée, escaliers, paliers, coursives ou ascenseurs, il serait impossible d'accéder à son logement. Comme le rappelle Patrick Bloche, premier adjoint à la maire de Paris, dans l'avant-propos du catalogue de "Parties communes", c'est au départ "un objet produit uniquement par des contraintes, et non le fruit d'un idéal". Dès le cartel d'introduction de l'exposition, la formulation d'un promoteur anonyme résume en d'autres termes ce qui en fait la particularité : "C'est tout ce que l'on ne vend pas". À ce titre, les parties communes ne sont pas nécessaires à la fabrication des espaces où se fabrique du commun : elles sont avant tout dévolues à la circulation, à la desserte ou au stockage dans le cas des locaux poubelles et autres garages à vélos. De vouloir les réduire à la portion congrue, il n'y a qu'un pas...

Une promesse de "vivre-ensemble"

Comme le souligne le sous-titre de l'exposition, elles sont pourtant une "aventure collective" et recèlent bien des promesses de sociabilité et de partage. "Les parties communes des immeubles d'habitation constituent l'un des réseaux sociaux les plus incontournables de nos vies, notent dans l'introduction du catalogue les commissaires de l'exposition, l'architecte Aldric Beckmann et le journaliste et critique d'architecture Jean-Philippe Hugron. Elles incarnent même ce que d'aucuns désignent comme le "vivre-ensemble".

Englobées dans une sociologie de l'habitat qui ne les repère pas en tant que telles, elle n'a rarement fait l'objet de recherches en soi. D'où l'intérêt du travail mené par Aldric Beckmann et Jean-Philippe Hugron. Dans Parties communes, ils abordent leur sujet en trois volumes diffractés dans l'espace d'exposition grâce à une scénographie ouverte, qui déborde jusque dans les jardins de l'ancien hôpital.



Le catalogue de l'exposition Parties communes. Crédit : Midionze.com

De l'inventaire aux usages

Les deux commissaires font d'abord l'inventaire d'une typologie spatiale qui va du hall à la terrasse. Ils procèdent aussi à l'étude de cas de vingt immeubles à Paris et sa proche banlieue, du XIX^e siècle à nos jours. Axonométries et diagrammes viennent alors souligner la part plus ou moins généreuse qu'occupent les parties communes dans l'espace bâti.

Enfin, un travail d'enquête auprès des usagers, mais aussi des acteurs de l'immobilier et de l'architecture leur permet d'approcher les usages de ces espaces, et d'en cerner les enjeux réglementaires et économiques. Une documentation, sous forme de photographies, de livres, mais aussi d'une collecte de petits mots laissés à l'attention dans les halls d'immeubles pour annoncer une fête ou un anniversaire, suggèrent que les parties communes sont aussi un fait social : lieu d'apparat où s'exprime le statut social des habitants, mais aussi espace de rencontre, dialogue et de négociation.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PAVILLON
DE L'ARSENAL

Pavillon de l'Arsenal Centre d'information, d'exposition et de documentation de Paris et de la Métropole parisienne Association Loi de 1901		
Patrick BLOCHE Président	Marion WALLER Directrice générale	
CONSEIL D'ADMINISTRATION	MEMBRE D'HONNEUR	PARTENAIRES ET MÉCÈNES DU PAVILLON DE L'ARSENAL AU 20 FÉVRIER 2026
Patrick BLOCHE Premier adjoint à la maire de Paris, en charge de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages, en charge du Conseil de Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques	Ann-José ARLOT Architecte, fondatrice du Pavillon de l'Arsenal	Le Pavillon de l'Arsenal exprime sa reconnaissance aux partenaires et mécènes qui lui apportent leur soutien.
Lamia EL AARAJE Adjointe à la maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, de l'accessibilité universelle et des personnes en situation de handicap	MEMBRES BIENFAITEURS David BELLIARD Président de la RIVP	La Ville de Paris
Bruno HALLUIN et Julien PEMEZEC Co-Présidents de la Fédération des Promoteurs immobiliers d'Île-de-France	Nicolas BONNET-OULALDJ Président de PARISEINE	Apollonia/Nexity Apsys Atland Be Rock Citynove Covea Covivio Elogie Siemp Giboire GIE Paris Seine Hertel Métropole du Grand Paris Patriarche Paris Habitat Poste Immo RATP Real Estate Redman SEMAPA Sogaris SPLA Soreqa SPL Marne au Bois Terrot Unibail Vinci Construction Vinci Immobilier
Alexandre LABASSE Directeur général de l'APUR	Sylvie BORST Directrice générale de PARIS & MÉTROPOLE AMENAGEMENT	
Raphaël LABRUNYE Président du Collège des directeurs des écoles nationales supérieures d'architecture	Jérôme COUMET Président de la SEMAPA	
Laurent LE BON Président du Centre national d'Art et de Culture Georges Pompidou	Nathalie MAQUOI Présidente de la SORÊQA	
Eva NGUYEN BINH Présidente de l'Institut Français	Laurence PATRICE Présidente de ELOGIE-SIEMP	
Patrick OLLIER Président de la Métropole du Grand Paris	MEMBRE ACTIF	
Jacqueline OSTY Paysagiste-Urbaniste, Grand prix national de l'Urbanisme	Cécile BELARD DU PLANTYS Présidente de PARIS HABITAT-OPH	
Frédérique PAIN Directrice de l'ENSCI – Les Ateliers		
Philippe SERVALLI Président de la Fédération française du Bâtiment Grand Paris Île-de-France		
Stéphane SOREAU Directeur de Ratp Real Estate		
Jean-Marie TRITANT Président du Directoire de Unibail-Rodamco-West-field		
Myrto VITART Architecte, Grand prix national de l'Architecture		

